This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

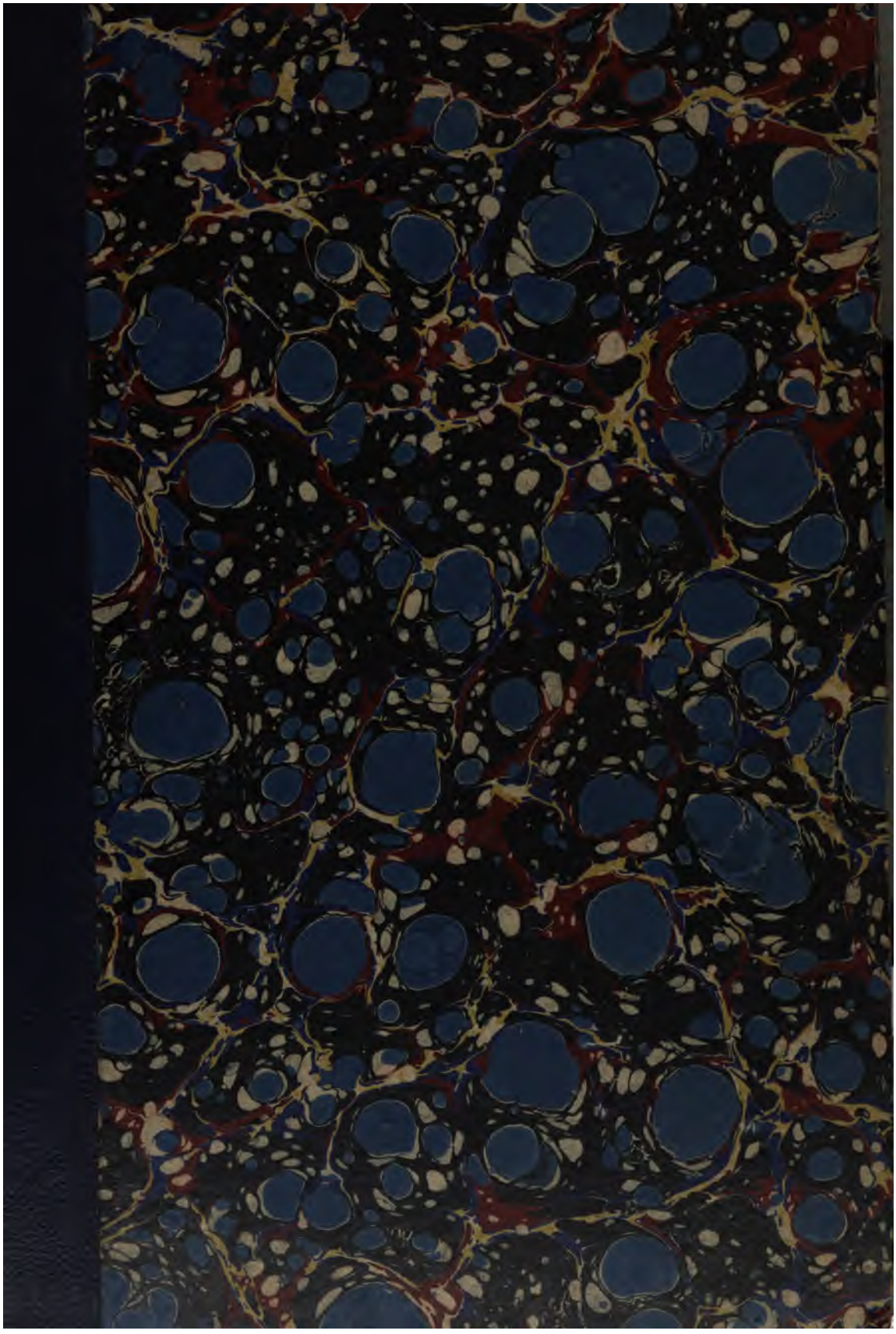
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Vet. Fr. III B. 2607

PETITS CAHIERS

DE

LÉON CLADEL

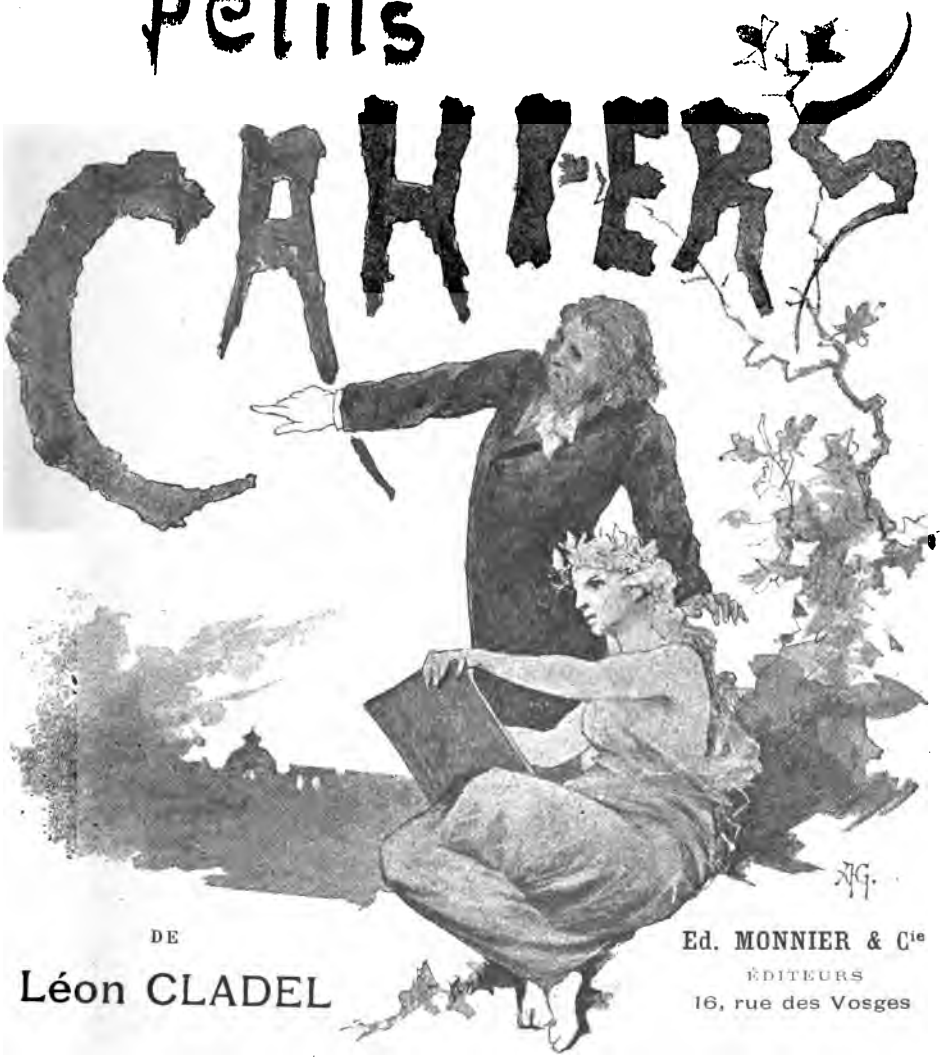
IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

15 exemplaires sur Japon impérial signés et numérotés

AU PRIX DE **20** FR. L'UN

Illustrations de Gambard

Petits CAHIERS



DE

Léon CLADEL

Ed. MONNIER & Cie
ÉDITEURS
16, rue des Vosges

PARIS, 1885

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
- 3 JUL 1970
OF OXFORD
LIBRARY

A

CAMILLE LEMONNIER

L'honneur, avec EDMOND PICARD, des lettres françaises en Belgique.

L. CL.

Petits Cahiers

de

Léon Cladel

Un Revenant
Paul-des-Blés
L'Ancêtre
Trois fois maudite
Chez ceux qui furent
Madame la générale à la jambe de bois
Du Pain ou la Mort !
Au Point-du-Jour
Bêtes et Gens

Un Revenant

— 1870 —

UN REVENANT

Klüber, Michel-Ulysse Klüber, graveur sur métaux, et citoyen de la capitale, fut, le 3 décembre 1851, trouvé sanglant par des lignards et des dragons sur les pavés empourprés du faubourg Saint-Antoine, non loin de l'omnibus renversé du haut duquel Alphonse Baudin avait harangué la

foule, avant de lui montrer comment un délégué de la nation, fidèle à son mandat, doit savoir mourir lorsque tout est perdu, fors l'honneur.

Ainsi que le représentant, l'homme du peuple était tombé dans la même rue au pied de la même barricade, en combattant pour le droit et pour la liberté.

— Vive la République démocratique et sociale! cria-t-il sous les fers des chevaux cabrés qui piétinaient sur lui.

Le cri de ce porte-blouse expirant arrêta net cavaliers et fantassins qui firent volte-face. Un chef de bataillon, songeant à son avancement trop bien gagné, tressaillit sur ses étriers et, s'étant approché du moribond dont les yeux obscurcis le toisaient, il brandit son sabre, puis, impérieux, brutal, impitoyable :

— Allons, dit-il, qu'on musèle ce braillard et qu'on l'achève!

Une douzaine de fusiliers, dociles à l'ordre donné, se courbèrent vers le ruisseau rouge de sang où gisait, épuisé, le vaincu qui venait de pousser ce cri dont on avait peur encore, et les canons de leurs armes fumantes s'abaissèrent lentement.

Tous ces pauvres enfants de roture, héritiers de

misère et serviteurs-nés de toutes les tyrannies, avaient le doigt à la détente et, pâles, en proie à ces angoisses obscures et poignantes qui tordent parfois les complices inconscients d'un grand crime, ils regardèrent avec effarement le martyr qui, s'étant redressé péniblement, offrait sans crainte à de nouvelles balles sa tête auguste de Christ au calvaire et sa poitrine trouée de plusieurs coups de feu.

— Paysans, ouvriers, vous, dont on fait des soldats ; soldats, vous dont on fait des bourreaux, obéissez à ce valet de cour, achevez-moi, fit-il, assassinez un des vôtres, amis !

Un mouvement marqué de recul se produisit parmi la troupe et les fusils des grenadiers oscillèrent.

— Allons donc ! enjoignit de loin et d'un ton farouche l'officier à cheval.

L'insurgé répéta :

— Frères, allons donc !

Un vétéran à trois chevrons d'or et tout balafré, qui dirigeait l'escouade d'exécution, considéra ses conscrits d'un œil à la fois suppliant et terrible, puis il murmura :

— Visez haut ! en joue !

Ensuite, d'une voix éclatante qui domina les clai-

rons d'une compagnie de chasseurs de Vincennes accourue, il commanda :

— Feu !

Les douze mousquets eurent une seule détonation, et les braves pousse-cailloux, ayant jeté le pékin qu'ils venaient de grâcier dans le couloir encombré de blessés et de morts d'une maison voisine éventrée par la mitraille, se groupèrent de l'autre côté de la rue.

— Hé bien ! Hardyo ?

Le bon sergent à moustaches grises, interrogé par son féroce supérieur qui, tranquille en selle, humait un cigare, répondit :

— Il est mort.

— A merveille ! Et maintenant, tiens, mon brave, allume ce *muscadinos* et va boire un coup avec tes blancs-becs.

Obtempérant sans façon, le grognard, un londrès entre les dents, alla, suivi de son peloton d'imberbes en pantalon garance, vers une cantinière adossée au coin d'une bicoque en saillie sur la rue, et là, prit comme eux un petit verre d'eau-de-vie ; ayant trinqué souventes fois et bu, prudent et furtif, il lança quelques regards obliques au fond du sombre corridor où tout à l'heure on avait jeté le *fusillé*. Mais celui-ci n'y était plus !

— Suffit ! exclama sourdement le briscard ; enfin, courage ; et qui vivra, verra!...

Le lundi, 24 mai 1869, les habitants des vingt arrondissements de la métropole se portaient en masse aux sections des diverses circonscriptions électorales.

On marchait, serrés et fiers sous le soleil ; il y avait autour de tous les fronts on ne sait quelle auréole de victoire, et, malgré quelques fauteurs de discorde, pas un cri de mépris ou de haine ne s'élevait contre les sergents de ville qui, taciturnes et racornis, attristaient les rues et les boulevards çà et là...

C'était la fête septennale de Paris et, ce jour-là, le trabucaire couronné, César-Macaire, entendant du fond des Tuileries, sa bastille à lui, les rumeurs imposantes de ce peuple qu'il avait opprimé, mais non pas asservi, se sentait très mal gardé par les cent mille baïonnettes de ses prétoriens et par tous leurs canons et tous ses tonnerres.

Or, ce lundi de mai, ce lundi solennellement tumultuaire, entre quatre et cinq heures de relevée, une bande de jeunes hommes, qui n'avaient vu ni 48 ni 51, allaient du même pas vers la cour d'Amoy, scandant en chœur un hymne que ni

bâillons ni muselières n'étoufferont jamais en France.

Ils chantaient ! A leur tête, un grand et maigre vieillard, vêtu d'une sorte de carmagnole, et de qui les cheveux, blancs comme neige, flottaient sur deux épaules un peu voûtées, mais encore fort robustes, s'avançait, très lent et menaçant, vers les sbires apostés devant la maison votale où, scrutin en main, le premier de tous, il entra...

— Père, après vous !

Il secoua sa tête léonine et dit, souverainement heureux :

— A vous autres d'abord, à vous les petits ; à vous autres, fils !

Il s'approchèrent alors, les jeunes, de l'urne rédemptrice et votèrent un à un. Comme on était assez nombreux, plus de mille, le défilé dura longtemps, une heure au moins.

Chacun déposait son carré de papier en silence et puis s'effaçait en regardant « l'aîné » qui tremblait de vengeance satisfaite et d'orgueil.

Enfin, son tour arriva. Dépliant avec quelque ostentation son bulletin où les noms des futurs élus éclataient en grosses majuscules, il le remit tout ouvert au président du bureau...

Ceint d'une écharpe tricolore et la boutonnière ensanglantée d'une rosette d'officier de la Légion d'honneur, ce souteneur d'empire était long et maigre, comme un glaive. Hautain, il dépassait de toute la tête ses assesseurs. Une cicatrice coupait son front en deux et l'étoilait. Il avait les mains recouvertes de gants militaires ; il portait impériale et moustaches. Son regard était arrogant et sa bouche, cruelle... Il parlait comme on commande.

Evidemment, cet autoritaire, ce sous-dictateur avait servi!

— Votre carte d'électeur? demanda-t-il à l'ancien qui l'examinait d'un œil étrange et brûlant comme un rayon de feu.

— La voici!

— Bon, allez.

Ils se regardèrent face à face ; on eût dit de deux éclairs d'épée. Enfin, le vieux vota, mais, en votant :

— Vive la...

Le reste fut proféré d'un verbe sourd. Impassible jusque-là, l'ex-reître, qui présidait le bureau, pâlit :

— Où donc ai-je entendu dèjà cette voix, où, mais où ?

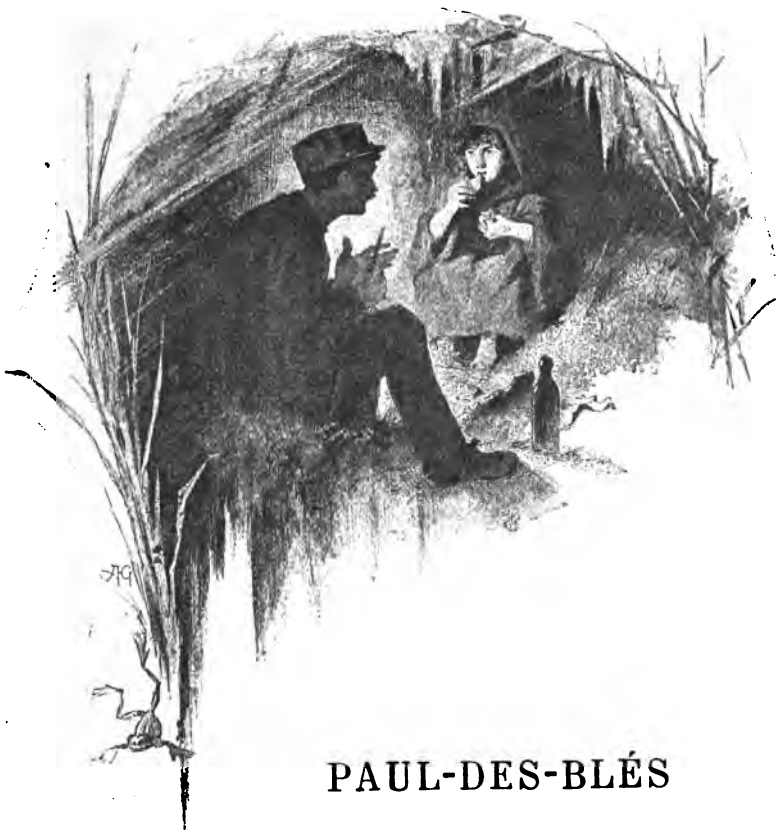
Michel-Ulysse Klüber qui se retirait triomphant se retourna avec dédain et d'une bouche justicière et tragique :

— Au faubourg Antoine, le jour de l'assassinat de Baudin, en 51 !

Juin, 1869.

Paul-Des-Blés

— 1871 —



PAUL-DES-BLÉS

Fouchtra ! comme ils jargonnent tous ici, m'est avis qu'il va tôt pleuvoir de la grêle et des brandons...

Surpris de nuit, en plein été, non loin d'Issoire, au beau milieu de la Limagne, par un orage épouvantable qui découronnait les chaumes et couchait les noires futaies d'alentour aussi facilement que

les blondes céréales entamées déjà par les faucilles des moissonneurs suburbains, un marchand forain du XVIII[e] arrondissement, en train de battre depuis quelques mois les campagnes de la Basse-Auvergne, allait, tout en grognonnant ainsi, se réfugier dans une hutte sise au sein d'une grasse prairie limitrophe de la grande route, lorsque, de l'un des fossés qui bordent cette dernière et qu'il avait franchi, jaillirent d'étranges gémissements, assez semblables aux grêles bêlements d'une ouaille en détresse.

— Hé ! qui vive?

Aussitôt une voix d'enfanteau, très longue et non moins plaintive que celle d'un oisillon blessé, répondit dans l'idiome du pays :

— Une âme en peine qui, de faiblesse, a roulé tantôt dans ce trou ; passant, aie pitié de moi, tire-moi d'ici, pour l'amour de Dieu ! j'ai faim, j'ai soif, j'ai froid.

— On t'oit, mon gros, et tu vas être servi ; nom d'une pipe ! attends un peu ; tu mangeras, tu boiras tout à l'heure et tu te réchaufferas à ton gré, parole d'honneur !

Et, déposant à terre sa ruisselante pacotille d'images et de cotonnades, le sensible colporteur de la rue des Rosiers se coula sans tergiverser dans

le bas-fond herbu d'où bientôt il sortit avec force précautions, pressant entre ses mains enduites de glaise siliceuse un petit rousseau blême et transi, mais joli comme un cœur et ne pesant peut-être point trente livres, tout mouillé.

— Merci, soupirait la frêle créature en se roulant frissonnante dans les deux méchants morceaux de serpillière qui lui tenaient lieu de chemise, l'un, et l'autre, de jupon ; oh, merci, grand merci de ta charité, chrétien !

— Halte-là, ma belle, halte-là ! ne me traite pas, je te prie ! de calotin en récompense de ma gentillesse et fais-moi le plaisir d'endosser illico mon burnous; il est chaud comme un bédouin et te sèchera, car, pour humide, oh ! vrai, tu l'es, ma pauv'e fille.

— On est mâle et non femelle, estimable monsieur, vous à qui je dois et devrai peut-être toujours un cierge.

— Hein, un gars, toi, vraiment?

— Oui.

— Bigre !... On ne s'en serait jamais douté, non; et depuis quand encotillonne-t-on ici ceux qui sont nés pour porter culottes?

— Ici de même que partout ailleurs, il faut bien se vêtir avec ce qu'on a.

— C'est juste!... Eh ! dis-moi donc, crapaud de mon âme, où gîtes-tu ?

— Partout.

— Ta niche est grande, en ce cas; sapristi! quel domaine ! et tes père et mère où diable perchent-ils?

— En haut, tout là-haut.

— Triste habitation que le Paradis! Alors sûrement et conséquemment, tu vis seul sur le plancher des vaches?

— Seul.

— Et quel âge as-tu?

— Treize ans.

— On t'en donnerait bien huit ou neuf en forçant un peu; tu badines, tu plaisantes et tu me mécanises, sans doute, mignon?

— Nenni.

Fort ému, le faubourien de la capitale se mordit la moustache, et, pensif, ayant ramassé sa balle, enveloppée d'une toile cirée où l'eau du ciel fluait à torrents, il entraîna l'enjuponné vers la cabane qui bossuait la prairie; une fois là, bien abrités tous les deux :

— Si nous cassions une croûte, ça te déplairait-il, petiot?

— Au contraire.

— On n'est pas trop mal, après tout, en ce château de berger, et tu vas voir, aimable gringalet, que, grâce à nos industries, la table y sera bientôt mise.

Et l'ambulant chez qui, comme chez la plupart de ses compatriotes, la gaieté revenait toujours au galop, ôta de ses épaules un sac de soldat, en déboucla les sangles, y puisa quelques fouaces, un fromage de chèvre, huit à dix figues sèches, autant de pruneaux, un melon, et, finalement, une bouteille de vin...

— Y sommes-nous?

— A coup sûr.

— Eh bien! allons-y sans façons et, quand nous nous serons régalés, on verra ! Va, mon fils, ne te gêne point, attaque !

Ainsi convié, le *fils* attaqua si bien qu'au bout de quelques minutes à peine, il ne restait rien, absolument rien du tout dans le flacon ni même dans le sac.

— Cordieu ! murmura le Parisien, nous avions une fringale de première catégorie !... et, comme le mioche s'assoupissait en mâchant sa dernière bouchée, il ajouta : Que diable vais-je faire de ma trouvaille? Il y aura demain onze ans et demi que, par une bourrasque pareille, je récoltai près de

Lille, en Flandre, une veuve ! Est-ce que ce serait le tour de l'orphelin, aujourd'hui ?... Silence au ciel ! on ne s'entend pas songer sur terre et l'on a besoin de beaucoup de calme pour calculer un brin ! Assez, major, ou je me fâche, moi ; la paix, vieux Dieu !

Loin de se taire, les cieux, interpellés ainsi, tapagèrent de plus belle, et bientôt la rumeur de l'ouragan fut telle qu'on se serait cru menacé par des vagues furieuses, en mer. Redoublant à chaque instant d'intensité, le vent d'autan cassait branches et troncs dans les forêts voisines, tandis qu'au fond du val la pluie torrentielle grossissait sans cesse un *riou* dont, vers minuit, les ondes grondantes débordèrent, entraînant avec elles, parmi la campagne dévastée, arbres, haies, buissons, gerbes de blé, ceps de vigne, bottes de paille, meules de foin, outils aratoires, animaux de labour ou de bât, volailles, troupeaux, chiens de garde, et la tempête déchaînée souffla jusqu'à l'aurore où s'éteignirent ensemble les folles vibrations de l'air et les mouvements vertigineux de l'eau.

— Cristi, dit l'enfant éveillé qui, du revers des mains, se frottait les paupières, il fait jour et le soleil est déjà levé ; voyez, *père*.

A ce dernier mot si câlin, qui le caressa comme

une brise et le frappa droit au cœur comme une balle, celui que ses camarades de jeunesse avaient, vingt ans auparavant, surnommé le bon zig de la barrière Clichy, tressaillit.

— Oui, grand jour ; le noble lampion s'allume, et depuis longtemps déjà les calandres se chamaillent; il est cinq heures trois quarts, si je n'ai pas la berlue...

Et l'honnête drille, écrasant entre ses dents bistrées par le jus de tabac, la courte queue d'un brûle-gueule aussi noir qu'un charbon, indiquait du doigt le cadran d'une vieille horloge rutilant en pleine lumière au flanc du rustique clocher qui couronnait la pauvre vieille église assise à la pointe du plus prochain coteau.

— Ça, reprit le jeune aborigène en serrant autour de son buste à moitié nu le manteau dans lequel il avait si bien dormi, ça, c'est Saint-Martin-ès-Paluds.

— Sacré nom d'un pieu! cria l'autre, encore en passe de rêver, il ne sera pas dit qu'un voyou tel que moi n'a pas sous la mamelle gauche autant de braise qu'y en eut le saint béat par toi dénommé.

— Plaît-il?

— Et si la bourgeoise que nous recueillîmes

jadis en Artois n'est pas contente, on lui dira : zut ! oui, m'ami ; quant à la gonzesse, on lui ripostera : tiens, toi, citoyenne, défronce ta frimousse ; voici le pantin en pain d'épice assaisonné de sucre d'orge que tu me prias de te rapporter de chez les montagnards qui parlent charabia.

— *Que meon?*

— Désires-tu, voyons, sois franc, que je te fasse un petit bout de conduite?

— Oh ! je reste ici, car, nulle part à l'entour de ce hameau, je ne serais aussi bien.

— Et brouter ! gamin ; ne te figure pas qu'en cette pétaudière les alouettes te tomberaient du ciel dans la bouche toutes rôties.

— Il y a du fruit sur les arbres et des racines dans les champs.

— Et dodo ?

— Tièdes et doux en cette saison sont à qui veut y sommeiller les bois de la plaine ainsi que ceux de la montagne ; et puis quelqu'un me retirera, tout le monde ne sait pas que j'ai le mauvais œil.

— Le mauvais œil ?

— Oui ; l'on prétend dans nos chaumières que partout où je loge les bêtes meurent ; aussi

me ferme-t-on la porte au nez en aval comme en amont.

— Tonnerre de dié ! les gens de par ici sont donc plus ânes que leurs ânes et plus porcs que leurs porcs; on est là ! tes pays ne te verront pas fleurir sous ces rameaux; est-ce entendu? je t'emmène.

— Où?

— Là-bas en cette fière ville où le moindre galopin ose toiser un évêque et dire à Sa Majesté : « Tu sais, toi, je t'arrose. » Houp-là !... mais une seconde; minute ! il convient que tu puisses te présenter décemment à toute ma famille ainsi qu'à mes nombreuses connaissances; on va te tailler un frac, camarade; attention ! ne bouge mie.

En un clin d'œil, l'homme qui ne voulait pas être inférieur au bienheureux nommé Martin eut découpé dans son vaste manteau « où le môme avait pioncé si crânement » une casaque, des culottes, une casquette et deux chaussons. Il s'agissait de coudre tout ça ! Rien de plus facile ! A défaut de fil et d'aiguilles, les diverses pièces du costume improvisé furent reliées entre elles au moyen d'épingles, qui garnissaient, avec mille autres menus objets utiles en voyage, le

sac de fantassin d'où le frugal dîner de la veille avait été si opportunément extrait; trois pelotes y passèrent, et quelques clous à caboche plate assujettirent à merveille une semelle d'écorce de chêne à chacun des deux souliers en drap que le tailleur-cordonnier mit aussitôt aux pieds du chétif client qu'il avait tiré de l'abîme où la divine Providence l'avait laissé choir; et l'enfant, enfin harnaché du cap aux orteils et qui souriait en se mirant dans une flaque d'eau, s'écria, transfiguré :

— *Qué souï poulit ?*

— T'as raison de te trouver beau dans ces nippes. Ainsi ficelé, mon cher, et muscadin comme tu l'es naturellement, nos grisettes, là-bas, te reluqueront de tous leurs quinquets. En route, fiston! Nous avons un fameux bout de chemin à faire pour arriver à la cîme où je perche avec ma vieille et ma jeunette. Ouvre l'équerre et dis bonjour aux *muffes* de cette région, qui, c'est positif, n'attachent pas leurs chiens avec des saucisses; ah! dame, non. Une, deusse; en avant... arche!

Ils partirent ensemble, à travers les terres inondées et désolées au-dessus desquelles riait le brûlant soleil estival, et trente longues jour-

nées s'écoulèrent avant qu'ils fussent parvenus, errènés et tout poudreux, au faîte de la haute colline d'où soudain, un dimanche, à l'aube, ils virent, au milieu d'un énorme poudroiement d'or, surgir en plein azur un amas de prodigieuses architectures : flèches, dômes, propylées, tours, portiques, arcs de triomphe et colonnes funéraires, étincelant au-dessus d'un océan de toits ardoisés que le matin empourprait de ses traînes sanglantes.

— Est-ce là que nous nous rendons, questionna le blanc-bec qui, n'en pouvant plus, soufflait, affaissé sur une pile de cailloux; est-ce là, seigneur Dieu?

— C'est là, répondit le grison, qui, debout et chapeau bas, s'emplissait les orbites des splendeurs de sa cité natale; oui, c'est bien là, le beau des beaux, le grand des grands, unique en son genre; salue, mon petit, salue sa Majesté ce colosse!

— Oh! père, il n'y a rien de pareil sous les nues, rien de plus altier ni d'aussi joli! Mais tant las suis-je que je n'aurai jamais la force de pousser jusque-là!

— Si, morbleu! car je t'y trimballerai d'aplomb, moi, fillet, et sur le dos encore.

On l'y transporta vraiment de la sorte ; ébloui, fasciné, béant, il y entra sur la brune au moment même où la ville géante, emplie du tumulte des chars, ceignait sa ceinture de feu, sa couronne d'étoiles !.... Et pendant les trois ou quatre hivers qui précédèrent celui de 1870-71 dont les frileux ont gardé la mémoire et les autres aussi, c'est lui, que non loin de la butte célèbre où ne trône pas encore la sacro-sainte basilique votée depuis avec tant d'ardeur par « l'Assemblée la plus librement élue et la plus libérale qu'ait eue la France », c'est lui, ma foi ! que les mauvais garçons et les bonnes filles de Montmartre, escaladant ou dévalant les pentes, virent si souvent de six heures de relevée à minuit, tête nue, en sabots, et le corps emprisonné dans une peau d'agneau semblable à celle que les traditions hiératiques attribuent au juif Jean-Baptiste, se trémousser sur le trottoir de la chaussée des Martyrs, à l'angle du boulevard Rochechouart, devant un gril à marrons et contre le vantail à demi démantibulé d'une antique porte cochère fermant tant bien que mal une masure aujourd'hui détruite, sur l'emplacement de laquelle hennissent chaque soir à la même heure les chevaux dressés et gambadent les clowns sauvages du cirque Fernando.

— *Castagnas*, bramait ce moutard dépayse, *castagnas caoudas!*

Si peu de gens entendaient mal que cela signifie : marrons chauds! en revanche, tout le monde comprenait à merveille la mimique du jeune barbare.

— Hé bé! lui dis-je en langue d'oc, un soir de Noël qu'il gelait à pierre fendre, en vends-tu beaucoup?

— Assez ainsi.

Puis, ombrageux, il releva le front et me regarda fixement : « En quel endroit, exprimaient ses claires prunelles bleu de ciel, ai-je vu ce curieux qui s'intéresse à mon trafic? »

— Cette année-ci, poursuivis-je, afin de lui donner le change, on a récolté force fruits sur les châtaigniers en Gascogne comme en Bretagne, et l'*exalade* a beaucoup donné près du bourg que j'habite à trois cents lieues d'ici; mais d'où donc es-tu, toi?

— Moi! puisque vous parlez si lestement mon verbiage, vous devinez bien...

— Non, pas du tout.

— Intrigant! tu me couillonnes, il suffit de m'ouïr un tantet pour s'apercevoir que je suis natif d'outre-Loire.

— Oui, mais l'Auvergne est si grande ; il y a Saint-Flour, Riom, Aigueperse, Clermont-Ferrand, Thiers, Vic-le-Comte, Aurillac, Salers, Chaudes-Aigues...

— Et Brioude aussi.

— Brioude ! ah ! très probablement, c'est là que tu naquis ?

— A ce qu'on prétend.

— Une bonne ville ! et tu t'intitules ?

— Sans-Souci.

— Cadet, il me semble que tu te moques de moi.

— Nenni, l'aîné.

— Voyons, on te demande uniment si tu t'appelles Pierril ou Janou ?

— Paul.

— Et ton nom de famille ?

— Inconnu ! Je suis Paul, Paul-des-Blés, ayant été recueilli le jour des Apôtres, dans un champ de sarrasin, sur la paroisse du saint ainsi baptisé.

— Vraiment ?

— Oui.

— Ceux qui t'abandonnèrent firent un méchant coup, et, par leur faute, tu dus bien souffrir en ton berceau ; je te plains ! aurais-tu des parents ici, mon gars ?

Une double larme parue au bord de ses cils y trembla quelques instants, pure et vive; après quoi, pendant qu'elle lui roulait lourde au long des joues, il se croisa fièrement les bras sur la poitrine et brusque, amer, indigné, m'apostropha de cette façon :

— Ah ! çà, vous, pourquoi m'interroger ainsi? les mouches abondent en ces parages! En seriez-vous une par hasard ? Allez, en ce cas, rapporter à votre Badingue que je n'ai jamais crié : Vive Lui! C'est un ogre, on sait cela, mais qu'il prenne garde à sa peau! Tous ceux qu'il envoya là-bas, jadis, pour y laisser la leur, n'y sont pas tous décédés, et quant aux autres, qui n'en sont pas revenus, ils avaient, en partant, quitté des petits au pays et cette marmaille a grandi !

— Nul n'en ignore, aussi comptera-t-on sur elle au moment voulu; ta main? Nous sommes d'accord, ami; le citoyen qui te secourut, t'éleva, t'instruisit, a fait de toi, mon cher, un gaillard, un homme.

— Oh ! s'il pouvait aujourd'hui vous entendre parler de la sorte !

— Il ne serait donc plus là, par hasard, ce vaillant ?

Tout de suite, une nouvelle hésitation se ma-

nifesta sur les traits expressifs et douloureux de l'orphelin.

— Hier, répliqua-t-il enfin, avec quelle mélancolie ! et ne doutant plus de moi, j'avais encore celui qui me servit de père. Un brave, un cœur d'or ! Abouchez-vous à son sujet avec ceux qui demeurent tout là-haut, sur cette crête, et vous saurez d'eux ce que fut Yves Saubourd de la rue des Rosiers. On en vante qui ne le primeront jamais. Ah ! s'il n'avait pas été si chic et trop *libéral*, il respirerait à cette heure, et je l'aurais toujours avec moi.

— Mort ! est-ce possible? il est mort ! Et depuis quand? où? comment?

— En mai, monsieur, près d'ici. Nous soupions chez nous, sur le tard; il était assis entre sa fille et moi. Pan ! on crie au feu ! Sans balancer nous descendons de notre nid, sous les toits, et dans la rue, on nous apprend que l'usine à gaz du sieur Cuculli-Bèze, un Corse ! brûle et que la femme de cet industriel, une paralytique, est au milieu des flammes avec ses quatre enfants. « Allons-y, mon drôle, allons-y, viens, cours ! » Il va, le crâne vieux, je vais, et nous débouchons, tout essoufflés, au-delà du moulin de la Galette, devant une maison cossue qui flambait comme de la paille, de

haut en bas! « Suis-moi, dit mon père adoptif, et tâchons de sauver la graine de ce mauvais riche! il est de la bande à Boustrapa qui nous mange le poil sur les reins, qu'importe ! à cette heure, il s'agit de montrer aux *honnêtes gens* ce que sont ces ivrognes et ces fainéants qu'on mitraille chaque vingt ans afin de leur apprendre à se mêler de ce qui les regarde; arrive vite. » Et le voilà reparti. Je me lance après lui, nous trouons la foule abasourdie de notre aplomb. « Ils sont fous, ces deux-là, disait-elle, ils sont toqués! » Entendant tout, n'écoutant rien, nous entrons seuls dans la fournaise. Un étroit corridor est par nous sans encombre franchi, mais la fumée nous aveugle et l'escalier carbonisé que nous montons se gerce et craque sous nos pas. O misère!... A peine étions-nous sur le palier du premier étage où des pompes jouaient, tout croûle et je tombe au fond d'une espèce de cave entre deux grosses poutres fumantes, sous un tas de plâtras, presque étouffé, tandis que non loin de là, mon père, mon vrai père, oui, certes, s'abîme au cœur d'un brasier, rouge comme le sang. « Adieu, fils, adieu! je suis rasé!... veille à la mignonne et cogne pour Marianne, à l'occasion! » Oui, je les entends toujours, ces paroles-là! Pauvre cher dévoué! j'essayai d'aller à lui, mais mes jam-

bes étaient prises comme dans un étau. Désespéré, je me tordais les membres et l'haleine me manquait. Tout à coup, plusieurs mains me cramponnent et j'entrevois dans les ténèbres épaisses des casques de cuivre. On m'arrache du gouffre, on me traîne au grand air, puis deux pompiers m'emportent dans notre mansarde, évanoui. Là les baisers de ma quasi sœur Virgî me raniment et je m'éveille, ne me rappelant plus rien. « Et Lui? me demanda-t-elle, où l'as-tu quitté? » Je me souvins de tout alors. « Il a péri, celui qui ne vivait que pour nous, il n'est plus! nous ne retrouverons pas même ses cendres! il n'ira pas reposer, selon ses vœux, dans la fosse commune où l'on enterra l'an passé ta mère qui me chérissait autant que si j'avais été le sien! il est mort, notre ancien, et quelque gaillard très étoffé nous cornera peut-être aux oreilles : « Eh! tant pis pour ce va-nu-pieds, un braillard de moins! on n'avait aucun besoin de lui chez Cuculli; fallait pas qu'y aille! ce démagogue, ce vieil insurgé, qui, pour sûr, serait revenu tôt ou tard à Cayenne! » « Oh! me répondit la digne fille, si jamais on touche à celui-là, devant nous!... » « Entendu! nous fermerons le bec aux aboyeurs! » On s'embrassa là-dessus, ensuite on pleura ferme. Et voilà cette histoire qui n'est pas gaie et que

vous saviez peut-être... oh ! je vous reconnais bien à présent, je vous remets, vous étiez un ami de celui que nous avons perdu ; tenez ! il y a des moments où je regrette qu'il ne m'ait point laissé là-bas, en Limagne, au fond du fossé...

— Raidis-toi, garçon, ne t'abandonne point, un peu de courage !

— On ne manque pas de cœur, reprit-il, en essuyant ses yeux d'azur où brillait une indomptable énergie, et l'on travaille comme un cheval afin d'être un jour, si faire se peut, tranquille en ménage avec celle qui sera mienne, oui ! car, par toutes les étoiles d'en haut ! je l'aime non moins que j'en suis aimé.

— Quel âge a-t-elle ?

— Environ quinze ans, et moi, son prétendu, dix-sept et demi.

— Charmante, en bonne santé, sans doute ; et dégourdie ?

— On vous en répond ! Une fleur rose et blanche, qui marche, embaume, chante, luit. Et sage ! une image ; et sapiente ! il ne dépend pas d'elle, non ! que je ne sache pas encore les lettres de l'alphabet ; enfin, économe ! elle donne aux autres tout ce qu'elle a, mais, pour nous, c'est différent, elle couperait un centime en quatre ; aussi ferons-nous peut-être fortune...

— Hum ! m'est avis que ce n'est point très aisé, cela.

— Que si ! Le magot va bien ; il enfle à vue d'œil ; oui, nous avons déjà mis de côté vingt-quatre pistoles.

— Avec deux cent quarante francs, on ne va pas très loin, je t'assure.

— On ira pourtant, l'année prochaine, aux houilles de Decazeville, en Aveyron, et l'on en reviendra muni. Patience ! Avant peu, nous aurons par ici, *Diou me damne !* boutique sur rue, elle et moi ; vous verrez, on s'en charge ! et lors, ayant suffisamment étudié, je parlerai parisien aussi bien que vous, seigneur...

Hélas ! Jacques Bonhomme propose et parfois Bonaparte dispose ! On voudrait aller au fond de quelque province entreprendre un négoce et l'on s'en va, giberne au flanc et fusil sur l'épaule à la frontière, sans avoir cependant dépassé les portes de la capitale ou du moins les limites du grand département. Tel fut le cas de ce maigre enfant trouvé, que l'année suivante, « l'année terrible ! » revenant des remparts, avec mon bataillon, je rencontrai proche les Tuileries, flanqué d'une délicieuse et martiale vivandière, en vareuse comme lui, comme lui portant la carabine et le képi, marchant crânement

comme lui derrière une dizaine de chasseurs bavarois faits prisonniers sur les bords de la Marne, à Petit-Bry, je crois, par la poignée de francs-tireurs qui les escortait, et dont il était, me dit-on plus tard, et l'orgueil et la joie.

— Ohé! pays?

Il se retourna, boueux, enjoué, noir de poudre, éclaboussé de sang, m'aperçut hors les rangs, bondit jusqu'au trottoir où j'avais pris pied, et pendant qu'il s'approchait brandissant triomphalement le casque à chenille de quelque officier transrhénan expiré loin d'une tendre Greetcheen ou d'une inconstante Mina, je remarquai que sa naïve figure agreste, encore imberbe et tout encadrée de magnifiques cheveux bouclés, aussi fauves que ceux des inflexibles montagnards de Vercingétorix, ses ancêtres, avait deux ou trois glorieuses balafres, dont l'une récente.

— Ah! *voun Diou de voun Diou!* s'exclama-t-il en élevant en l'air le trophée qu'il avait conquis; *aimaioi ta pla, crèses-me pla, vendré de castagnas al pè del pech?*

— Oui, je conçois qu'il te plairait autant de débiter des marrons au pied de la colline où tu résides; néanmoins, je t'en félicite, tu ne rechignes point à la besogne et tu remplis à souhait ton devoir de patriote.

— *Un bouci mai, sans me vanta, què lou noumat Trochu !*

— Mieux que lui, je n'en doute pas ; s'il marchait comme ses ouailles, il irait beaucoup trop loin, cet excellent abbé ; mais, j'en ai peur, son plan...

— *Abourcara quaouque bel joun commo mous paoures carbous !*

— Ils sont donc flambés tes pauvres charbons avant d'avoir pris feu?

— *Flambatz !*

— Au diable le patois! Exprime-toi, je t'en prie, en français.

— Sabi pas encore prou cette lenguo ! ça vindra ! La République ès bè vengude, elle, et, perchè, nous l'avons enfin attrapée, cette Marianno, nous la garderons...

— Ou bien nous serons démolis, biribi, sonna comme une cloche à mon oreille une voix très gouailleuse et plus fraîche encore ; à la façon de Barbarie, mon ami !

Je fis immédiatement volte-face et me trouvai vis-à-vis avec la maigre et nerveuse cantinière que j'avais entrevue un moment auparavant à côté de Paul-des-Blés.

— Admirez ! s'écria-t-il, il n'y en a qu'une seule

au monde de ce calibre et telle quelle, la voilà ! C'est Virgî...

Gamine de Paris et faubourienne pur sang, la fille du colporteur Saubourd, en dépit de ses formes trop sommaires et de ses traits assez incorrects, était vraiment très séduisante avec ses airs garçonniers, son nez de caniche rageur et les deux gros grains de beauté, noirs comme de l'encre, placés : l'un au coin d'une bouche un peu grande, il est vrai, mais si somptueusement garnie ! l'autre entre des sourcils, bandés comme des arcs ; et sa crânerie se rehaussait encore de l'éclat extraordinaire de ses petits yeux verts d'émeraude, enchâssés, ces aimables coquins souriants et menaçants à la fois, sous un front bombé, laiteux, ombragé d'une forêt de cheveux couleur de feu, plantés là droits et drus, ainsi que des brins d'herbe rubéfiés par le soleil sur une motte de marne.

— Ah ! ta promise ?

— Oui, *quercynois ;* elle-même, Mademoiselle Casse-Tout ou plutôt la Rouge ! elle est bien nommée, est-ce pas, capitaine ?

— A merveille !

— Et si lui, puis moi, nous nous collons, intervint-elle avec une innocente effronterie, il n'y

a pas de danger qu'on fasse des moricauds, hein! Allez, ils seront bons là, nos gosses aux poils roux, et, s'il le faut, tout celui de leurs veines qui ne sera pas blanc, autrement ils seraient bâtards! s'épandra sur le même terrain où le nôtre aura coulé! Quoi? c'est ainsi! tous ceux de notre race aiment mieux crever sur un tas de pierres qu'entre des draps de lit, et, dame! je m'imagine des fois que mon homme et moi nous claquerons à la croix d'un carrefour, en plein air. Rien de plus rigolo! rien de plus chic!... Qui vivra verra. Viens-tu, mon loup?

Paul lui fit signe de prendre le devant, et tandis qu'elle rejoignait au pas gymnastique les francs-tireurs qui se remettaient en marche après s'être un instant arrêtés, avec leurs captifs, sous le balcon monumental d'un palais de la rue de Rivoli :

— Ma foi, murmura-t-il en la couvant d'un œil fou d'amour, m'est avis qu'elle est un peu sorcière; une fois les Prussiens partis, il faudra, je le sens, s'arranger avec les réacs qui ne sont pas du tout raisonnables en essayant de nous foutre dans le sac; on en découdra, que voulez-vous, si c'est forcé!

— Ce serait un malheur! et nous pourrions

y perdre ce que nous avons gagné; tout souffrir avant d'en venir là...

D'un geste très net, très résolu, tranchant comme un glaive, il me marqua combien grande était contre les classes dirigeantes, moins jalouses, selon lui, de trouer les rangs germaniques que de conserver leurs propres privilèges, l'indignation de ses humbles compagnons d'armes, et voilà que, plein de cette fièvre patriotique et révolutionnaire qui brûlait tous les plébéiens de la ville assiégée, il se prit à m'exposer en pur dialecte auvergnat, pimenté de quelques termes d'argot parisien, les aspirations grandioses de ce peuple de prolétaires déjà voué par Rome et les Lys à de sombres destins : institution des États-Unis d'Europe, proclamation de la République universelle sur les ruines de tous les empires, abolition, non-seulement des monarchies, mais des oligarchies, souveraineté nationale effective à l'intérieur et la guerre tuée dans le monde par la ligue internationale des travailleurs; il me peignit dans son jargon imagé, coloré, véhément, tout ce magique programme de la démocratie militante, à peu près tel qu'il était alors analysé, débattu chaque soir et chaque nuit, en mille clubs et derrière les bastions, partout où

les soldats-citoyens, veillant sur l'ennemi du dedans avec non moins d'âpreté que sur l'ennemi du dehors, se préparaient à combattre le bon combat; et moi, j'admirais, en écoutant ce volontaire illettré dont l'éloquence naturelle eût enflammé des pierres, combien profonde et mystérieuse est la puissance de transfiguration qu'exerce Paris, le prodigieux Paris, sur les parias même les plus rétifs et les plus incultes. Orateur, ce paour qui ne parlait pas et comprenait à peine la langue de ses coreligionnaires par lesquels il avait été instruit au bivouac comme au cercle, orateur, il l'était depuis hier : héros, il le serait demain ! et qu'il vécût, il saurait trouver en se replongeant dans le sublime alambic d'où naguère il était sorti tout bouillonnant et tout métamorphosé, ce qui lui manquait encore pour être un homme; ayant déjà le verbe et l'action, il aurait, dès lors, cette intelligence pénétrante, faite d'éclairs et de larmes, qui caractérise la sainte canaille, selon Barbier, et, d'après Thiers, cette vile multitude à qui l'on doit les coups de foudre du 14 juillet, et, plus tard, 1830, 48, etc... « Nenni, nenni ! s'écria-t-il, en me montrant au loin le génie de la Liberté planant à l'endroit même où jadis, sinistre et menaçante, se coudait la Bastille, on ne nous coïonnera pas cette

fois-ci, comme les autres ; vaincre ou mourir ! tel est aujourd'hui notre devise, et nous ne broncherons pas ! » Enfin, après m'avoir attendri jusqu'aux pleurs et touché jusqu'aux moelles en me racontant comment, au lendemain d'une laborieuse bataille livrée sous les forts aux envahisseurs, étant rentré assez grièvement blessé dans nos murs et tombé par hasard au milieu d'une réunion publique, celui qui la présidait, notre Homère, aussi grand que l'ancien, ne pouvant étreindre la foule qui l'acclamait avec transport ni donner l'accolade à tous les fils de ceux dont, à proximité de la patrie fermée par la bande famélique de décembre aux défenseurs de la loi, sur les grèves hospitalières d'une île normande, il avait immortalisé les légitimes colères et les droits si souvent méconnus! s'était complu, deux fois de suite, à l'embrasser sur une estrade, lui, le plus ignorant de l'assemblée et peut-être le seul qui n'eût pas lu, faute de savoir lire, pécaïre ! ces deux bibles nouvelles, les *Misérables* et les *Châtiments*, il me quitta, disant, tout pénétré de reconnaissance, en son patois pittoresque et musical :

— On s'en souviendra toujours, *milo Dious!* de ce noble baiser-là!...

Quand, de ce calame elliptique qui traça plus tard dans les plaines orageuses de la Cappadoce le fameux *Veni, vidi, vici*, Jules César écrivait en ses *Commentaires* que les Arvernes, entre tous les Gaulois, sont tenaces, intrépides, fidèles en amour et dévots aux bardes, il ne se trompait point, et certain philosophe d'il y a plusieurs siècles eut raison d'enseigner que l'âme des nations étant éternelle, on retrouve toujours chez les derniers neveux le caractère distinctif des premiers ascendants. Simple et rude comme le tronc paternel, l'obscur surgeon du grand arbre celtique, *ferox semper piusque*, prouva bientôt qu'il n'était point dégénéré. Paris alors avait déjà subi la souillure des hordes du Nord et l'on se battait avec rage de Vaugirard à Pantin, de la barrière du Trône à la porte de Neuilly citadins contre rustiques, Français contre Français, hélas ! pendant que les Allemands, encore étourdis de leurs louches triomphes et toastant la santé « du glorieux maréchal », leur utile auxiliaire, qui promène aujourd'hui sa carcasse graciée à travers l'Europe, assistaient du haut des crêtes boisées de Montmorency et de Sannois à l'embrasement de l'héroïque ville qui, n'ayant pas capitulé comme son pâle gouverneur, elle, cherchait à s'ensevelir sous ses ruines, préférant le néant

au roi bigot dont elle s'était crue menacée! Or, la lutte fratricide touchait à sa fin, et, seules, quelques barricades, obstinément défendues par les débris de l'armée urbaine, tenaient çà et là sur le plateau de Belleville.

Encombrée de morts et de mourants, une d'elles avait, quoique éventrée par les crachats des canons, arrêté dix fois au moins les colonnes versaillaises

lancées à l'assaut et plusieurs pièces d'artillerie, braquées contre ses épaulements, la couvraient encore de mitraille. Huit à dix hommes valides, mais manquant de cartouches, s'y trouvaient avec une femme portant piquée à son chignon une rose en guise de cocarde et, debout sur ce tas de pierres branlantes, soufflant à tous les cœurs la vengeance dont le sien était altéré. Fuir, aucun n'y songeait ; tous voulaient finir là, n'ayant pu vaincre ailleurs. Soudain, cheveux épars et seins nus, l'amazone cria :

— Citoyens, ils reviennent, les voici ! Marins et lignards, sergots et gendarmes, ce sont les mêmes qui, là-bas, en cette impasse, ont fusillé tantôt des antiques et des mômes, et des poupards sur les nénés des nourrices ! un dernier coup de collier ! roulons.

— Hardi ! répondit une voix gasconnante, hardi ! qu'ils approchent ces oiseaux-là ! j'en abattrai le plus gaillard !

Et, gouailleur entre de mornes gardes nationaux hors de combat et parmi leur sang empourprant le pavé, se souleva sur ses jambes fracassées par quelque éclat d'obus, un blondin blême comme la cire, ayant le ruban jaune et vert de la médaille militaire à l'une des boutonnières de sa capote

d'uniforme usée jusqu'à la corde et tenant dans ses doigts équarris par la poudre un long revolver envermillonné.

— Paul!

— Hé! Virginie?

— On n'a plus rien à mettre en son flingot, mon fils, et les chouans sont là.

— Pauvres bêtes!

— Si, tout à l'heure on ne nous a pas menti, la rue est minée; ousqu'est la mine? hein, toi, le sais-tu! dis-le, et, v'lan! je fais tout sauter, eux et nous avec.

Une pluie de fer lui coupa la parole et cinq minutes durant on la vit environnée de fumée et d'éclairs, courir, invulnérable, entre ciel et terre, en agitant au-dessus de sa tête un guidon et montrant sa gorge aux soldats...

— Ohé! voilà mon baril à moi; buvez-y si vous avez soif; mangez-y si vous avez faim, mes petits agneaux!

Et, prise tout à coup d'un rire terrible, elle arracha de son flanc ouvert depuis cinq à six secondes, par une grenade, un lambeau de chair, et le leur jeta.

— Bravo! Virgî, bravo!

— J'en tiens! répliqua-t-elle en se retournant,

tant mieux, mon chien; oh! je n'en suis pas fâchée, après tout; oui, va, nous filerons ensemble; c'était écrit!

On entendit au loin des rauquements de mitrailleuses et l'air déchiré gémit.

— Allez-y, les moulins à café; c'est pas malin, ça; tournez la manivelle, une, deusse et troisse, aïe donc... chéris, bichonnets de mon cœur; au pas; au trot; au gal...

Elle s'abattit en arrière foudroyée et, comme la troupe arrivait en masse au pas de charge et le yatagan au bout du chassepot :

— A bas Landerneau! s'écria-t-elle en se relevant sur son coude, et vive Paris!

Un tel blasphème méritait d'être, et sur l'heure, inexorablement châtié! Condamnés à mort d'avance et bien résolus d'ailleurs à ne point reculer d'une semelle, les fédérés, à l'aspect des ruraux qui bondissaient écumants, tendirent le cou... mais le plus vieux d'entre eux, vétéran de 1830 et de 48, gavroche septuagénaire, un de ces farceurs épiques comme il n'en pousse que sur les bords de la Seine, eut une idée et la lâcha d'une bouche narquoise :

— Amis, histoire de batifoler, embêtons une dernière fois ces bons villageois!... Houp-là! ron-

dement, et puis après, amen, en route pour l'éternité !

Tous ses camarades ayant compris le geste qui suivit cette boutade épaulèrent ensemble leurs fusils non chargés, et cette vaine grimace intimida si bien les assaillants qu'ils rompirent en désordre, ces paysans du Sud, du Nord, de l'Est, de l'Ouest, et s'abritèrent de chaque côté de la rue, dans l'encadrement des portes closes, sous les linteaux criblés de balles.

— Sacrés cornichons ! hurla sabre en l'air une grosse épaulette furieuse d'avoir eu peur, reformez vos rangs, allons donc, chargez ! sus aux gredins !... arche !

Et, monocle à l'œil, cigarette au bec, un sous-lieutenant frais échappé de Saint-Cyr, qui se voyait déjà lieutenant-général ou maréchal de France, ajouta :

— Feu !

Sur-le-champ, par les fenêtres d'une bicoque à moitié démolie, dominant le tas de pavés derrière lequel les *gredins* s'applaudissaient du succès de leur dernière frasque, une mousquetade assez nourrie éclata. Tous tombèrent, tous, sauf le moins âgé, celui qui, de ses mains crispées, serrait la crosse d'un pistolet d'arçon.

— Nom de Dieu! pas de quartier! reprit l'officier supérieur, un familier d'Eugénie et de Badinguet, enlevez-moi ça!

Grenadiers et matelots, les troupiers épars sous les auvents, se rejoignirent et s'avancèrent lentement, prudemment vers la barricade béante au sommet de laquelle flottait, surmontée d'un bonnet phrygien et ne tenant plus que par quelques fils à la hampe, une loque écarlate, le drapeau. Presque étendu devant la brèche sur les cadavres tout chauds de ses frères d'armes, ses cheveux d'or pâle mêlés à la crinière d'or rouge de sa fiancée, et mariant ce qui lui restait de souffle au souffle à peine sensible de Virginie agonisante et que les flammes de quelques maisons incendiées illuminaient comme les feux d'une apothéose, Paul-des-Blés, implacable, attendait les vainqueurs de Paris dont un, au moins! avant lui devait mourir : il l'avait juré. Grave, pensif, ridé, les yeux doux et vagues, un sapeur en barbe grise, quasi blanche, et qui marchait à la tête de sa compagnie, apparut le premier, respirant la douleur et la pitié!

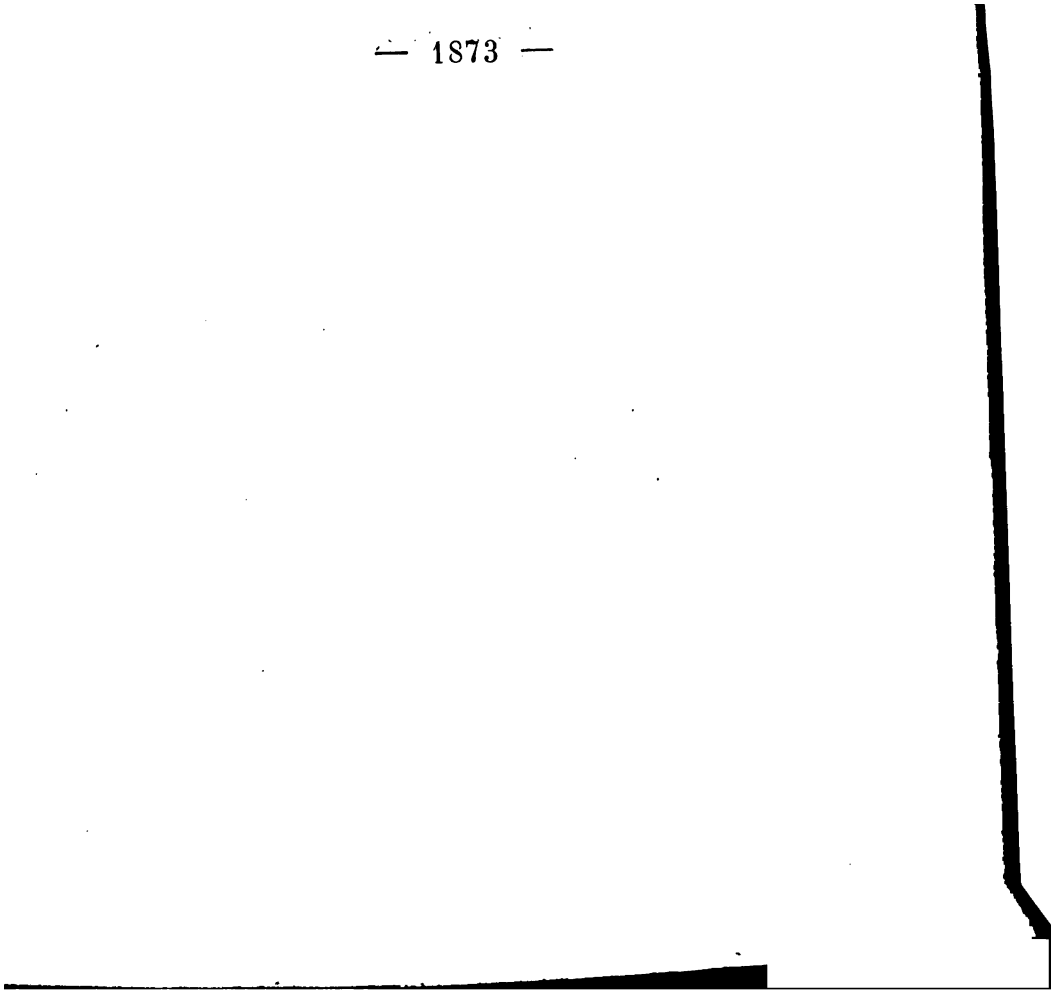
— *Moun Diou! moun Diou*! dit le jeune communard en abaissant l'arme dont ses doigts pressaient la détente, il ressemble trait pour trait à *moussu Bitor Hugo!...*

Deux féroces conscrits, avec leurs baïonnettes, lui clouèrent dans la bouche sa langue qui venait de prononcer ces pieuses, ces saintes paroles, et le bon vétéran tremblant de tous ses membres, s'étant agenouillé sur le sol, aussi gluant que le carrelage d'un abattoir, laissa tomber une larme sur le corps de l'enfant miséricordieux qui lui avait fait grâce.

— Où diable a-t-il tant bu? ricana, poing sur la hanche et tête au vent, le major entré dans la redoute; il a le vin bougrement tendre, oui, ce chevronné-là !

Sèvres, 4-18 Septembre 1871

L'Ancêtre



L'ANCÊTRE

« Quand apparut la République
Dans les éclairs de Février,
Tenant en main sa longue pique,
La France fut comme un brasier.»

Chant des Paysans. — P. DUPONT.

Trois heures de l'après-midi sonnaient... Au dernier tintement de l'horloge invisible, les cinq cent trente-trois mandataires que la France

avait élus envers et contre le gré des Broglie et des Buffet abandonnèrent les couloirs et gagnèrent les bancs de l'éphémère édifice expressément construit naguère, inauguré ce jour-là. Quasi religieux, un grand silence y régnait. Tout à coup, en dehors de l'enceinte, où devaient être débattus les droits si longtemps contestés et toujours méconnus de la nation, hier serve encore et demain peut-être souveraine, un long roulement retentit... Au banc ministériel, les récents titulaires étreignaient leurs portefeuilles si difficilement acquis et déjà fuyants. Suivi des plus jeunes membres de l'Assemblée appelés, selon le règlement en vigueur, à composer le bureau provisoire, un vieillard, auréolé de cheveux blancs, vêtu de noir et la boutonnière vierge de toute marque d'intrigue ou de bassesse, apparut. Tandis que les tambours, sous le vestibule, battaient aux champs, il monta gravement au fauteuil présidentiel. Aussitôt qu'il s'y fut assis, il considéra d'un regard bref et vif la délégation nationale qu'il avait à présider, ce jour-là seulement, par bénéfice d'âge... Un sourd brouhaha s'élève soudain parmi la minorité clairsemée qui siégeait à droite et vers le centre; mais les gauches en masse éteignent immédiatement cet hostile murmure et par trois fois poussent ce cri sacré :

— Vive la République!

Or, pendant que contraints d'avaler les apostrophes factieuses qui leur brûlaient la gorge, les fauteurs de la tyrannie humaine et divine baissaient honteusement la tête et que, d'autre part, les défenseurs de la Révolution enfin triomphante tendaient, dans un pieux délire, les bras au ciel, lui, l'ardent octogénaire, en qui s'incarnait l'héroïsme des générations antérieures, lui, le vétéran du forum, et dont le nom ainsi que celui du sévère Barbès était synonyme de vertu, lui qui, peu de jours auparavant, expiait sous les verrous une dernière explosion de bravoure, lui, père-conscrit de la démocratie française, vaillant entre tous les vaillants, enfin lui à qui la fortune avait réservé ce double honneur mille fois mérité : vingt ans de prison et une heure de suprême magistrature, il accueillait, avec simplesse et comme un hommage adressé à la grande réparatrice, qu'il avait toujours servie, les salutations de ces collègues, fils ou petits-fils de ses glorieux compagnons de 1830 et de 48.

— Enfants, dit-il, d'une voix ferme qui porta jusqu'aux travées, citoyens!...

Attendrie au premier mot, transportée au second, l'Assemblée, d'un mouvement électrique, ac-

clama le vieux tribun, et l'ovation fut telle qu'il s'en émut. On l'honorait de toutes parts et lui, pleurait, ce stoïcien impeccable, ce rigide que le sort contraire ne put abattre, et tous les députés virent ce qu'aucun de ses geôliers et de ses bourreaux n'avait jamais vu : la trace de ses larmes. Encore tout frissonnant de joie, il étendit les mains...

— Silence, écoutez !

On se tut; il parla. Remontant aux premiers jours de son enfance, il dit le liberticide sacrilège de ce Corse qui longtemps, ayant rampé devant l'Incorruptible, se vendit aux dépravés du Directoire, à Barras, et combien dures, après l'agonie de la grande République, avaient été les épreuves échues à tous les cœurs qui lui demeurèrent fidèles; il dit les amertumes et les misères de l'invasion en 1814, en 1815, et les secrets conciliabules tenus un peu plus tard par la jeunesse française, impatiente de secouer le joug d'un roi capucin; il dit les trois Glorieuses de Juillet et les cruels déboires des héros dont le sang coula dans ces journées immortelles, et qui, délivrés du Bourbon, eurent à subir un d'Orléans; il dit la corruption organisée par Guizot et le réveil du Lion, il dit les efforts de la plèbe redevenue le Peuple et son écrasement par les sicaires de toutes les réactions con-

jurées ; il dit le Coup d'État, toutes les turpitudes et tous les industriels de 1851 : Fialin, Canrobert, Sibour, Saint-Arnaud, Maupas, Troplong, Morny, les commissions mixtes, les fusillades, les pontons, les transportations, la longue orgie impériale, hoquetant à l'Élysée et vomissant aux Tuileries, où les sabretaches teintes du sang populaire, à flots répandu sur le boulevard Montmartre et ailleurs, s'essuyaient aux somptueuses traînes de velours et de soie; il dit toute la bacchanale menée par cet estafier que les empereurs comme les rois traitaient de cousin et ses valets de sire ; il dit la fin de ce somnambule couronné qui nous valut le démembrement peut-être irrémédiable de la patrie et la mort ou l'exil de tant de braves ; il dit les factieux qu'on aurait encore à vaincre en dépit de la Loyale-Épée, hésitant entre Henri V et d'Aumale, il dit les griefs de Paris et la réhabilitation due à la capitale décapitalisée, ainsi qu'à ses défenseurs languissant à 2000 lieues de leurs proches ; il dit les hypocrisies et les enlacements du papisme pendant la période contemporaine; il dit tout, et telle fut sa dernière parole :

— Ici jurons, démocrates élus de France, de ne pas nous séparer avant d'avoir à jamais institué la République!

Ensuite, il leva solennellement sa droite et chacun l'imita. Pour la seconde fois en un siècle, Versailles entendit des promesses sacramentelles : les petits-neveux des grands insurgés de 89 avaient renouvelé le serment du Jeu-de-Paume... Hélas! on s'y fiait, et qui ne l'eût cru?

Paris, 9 *Mars* 1876

Trois Fois Maudite

— 1875 —

TROIS FOIS MAUDITE

Ah! c'est le cri de la nature :
Il faut du pain, il faut du pain!

Le Pain. — Pierre DUPONT.

Zélia, Lili Croque-Mort, ou plutôt Veuve Vive-la-Joie, comme l'appelaient par déri-

sion les joyeuses luronnes du boulevard des Ternes, ayant dénoué ses lourds cheveux blonds récemment calamistrés, effleura d'œillades furtives ses mains qui restaient toujours *gantées*, et s'offrit, quasi nue, au gommeux entre deux âges ainsi qu'entre deux vins qu'elle avait amorcé :

— Sieds-toi, *monsieur;* regarde comme je suis belle! et prends-moi, si ça te plaît.

Il s'étendit à plat ventre sur le divan aux couleurs tapageuses qui, rehaussant cet humble boudoir, lui prêtait à la clarté molle de deux lampes d'albâtre une certaine apparence de luxe, et s'étant étiré les quatre membres, il bâilla, puis il la contempla nonchalamment de cet œil connaisseur avec lequel maquignons et gentilshommes étudient la structure des pur-sang.

— Hé ! hé ! bourdonna-t-il, tu dégotes la Médicis et la Milo !

Grande, svelte, et cependant assez charnue, elle avait dû, vierge naguère, être l'orgueil de quelque faubourg, et plus d'un papillon de barrière s'était autrefois brûlé sans doute à ses ardents yeux noirs, éteints, hélas ! aujourd'hui ; car toute flamme meurt vite sous les larmes, et, jadis si joviale, la créature, évidemment, avait depuis lors beaucoup pleuré...

— Qu'as-tu, toi? pourquoi donc pâlir, mon ange?

Elle essaya de sourire à cet amant de rencontre, et lui, brutal, lui, cynique, à qui les fleurs flétries ne répugnaient pas, s'approcha d'elle afin d'en respirer les derniers parfums, si doux encore quoique corrompus.

— Oh! fit-elle avec une ineffable horreur; oh! mon Dieu!

Puis, machinale, elle se livra. L'étrange libertine, elle avait eu des velléités de révolte et le geste indigné d'une honnête fille! à quoi songeait-elle ainsi?...

« Maman, ah! maman!... ô petite maman chérie! »

Elle se redressa toute échevelée, et bondit, chaude encore des souillures du passant, vers une étroite porte intérieure masquée par d'épais rideaux, derrière laquelle avait retenti ce pressant et déchirant appel et qui fut enfoncée en un clin d'œil...

Les deux chérubins étaient là suffoquant dans une étroite chambrette pleine de fumée et de feu. Comment s'était allumé le grand berceau dans lequel, depuis près de six ans, ces jumeaux avaient dormi, dormaient côte à côte, frère et

sœur, celle-ci blonde comme sa mère et celui-là brun comme... l'absent?

— Héléna ! Robert !

Et plus blême que la cire qui fondait dans un chandelier de fer-blanc posé contre un escabeau, l'impudique, oubliant sa nudité, se jeta à corps perdu sur les frêles enfants qu'elle avait conçus et qu'elle avait nourris. En une seconde leurs langes à demi consumés disparurent sous un évier et de l'eau coula, coula sur les étincelles pétillantes qui jonchaient le carreau. Dès que cet incendie fut étouffé, la douloureuse mère couva des yeux ses chers petits. A part quelques légères ampoules, ils étaient sains et saufs.

Éperdue de joie et délirante alors, elle décrocha du mur un cadre d'ébène surmonté d'une branche de chêne aux feuilles racornies et l'étreignant désespérément sur son sein banal :

— O Marius, s'écria-elle, ô Marius, si tu veux les revoir, reviens !

Et saintement elle baisa le portrait du banni.

— Toi ! toi !

C'était une tête pensive et fière que celle de l'époux dont elle, pauvre femme, attendait en vain le retour, et ce plébéien, ce patriote qui, jadis, au

temps du siège, tomba grièvement blessé sous les balles prussiennes à Montretout, avait vraiment bel air sous la capote poudreuse du soldat-citoyen...

— Oui, oui, ma foi, c'est un bon type, ce communard !

Elle se retourna d'une seule pièce à cette voix gouailleuse, mais attendrie pourtant, et vit au milieu du réduit le bourgeois en goguette qu'elle avait ramassé dans la rue. Folle d'épouvante à l'aspect de cette figure étrangère, qui lui rappelait brusquement tous les infâmes travaux nocturnes auxquels elle était condamnée depuis si longtemps déjà, la misérable rougit sous son fard et rongée, jusqu'à l'âme, courba le front.

— Ton mari, peut-être ! ce torrentiel, ce trente-sous, ce fédéré ? ce « brave » en uniforme de garde national ?

Au lieu de répondre, elle se *déganta* comme à regret et montra sa droite qu'une roue de machine avait affreusement mutilée ; après quoi, tenant le moignon dans sa main gauche valide, elle promena ses bras ainsi joints sur les soyeuses chevelures de ses enfants serrés contre elle, et considérant l'image sévère du transporté :

— Pardon ! murmura-t-elle, il leur fallait du pain... et je n'en peux plus gagner pour eux en travaillant !

Une bourse roula sur le parquet avec un bruit métallique, et l'innocente victime de nos discordes intestines ouït d'abord un long cri de terreur, puis le pas hâtif et saccadé du viveur qui s'éloignait, totalement dégrisé.

Paris, 18 *Mars* 1875

Chez Ceux Qui Furent...

— 1877 —

CHEZ CEUX QUI FURENT...

Seul, car, en ce monde, où sont les amis qui vous escortent quand on souffre ? je gravissais mélancoliquement les pentes internes du cimetière de l'Est.

— Trente-septième division, huitième section, neuvième ligne? demandai-je au fringant gardien qui se rengorgeait dans sa tunique bleu de ciel en face du sépulcre où ne geint plus le poète tant ulcéré, des entrailles duquel avaient autrefois jailli ces vers si simples et si touchants, inscrits là, depuis lors, par ses fidèles, au-dessus de son cœur enfin apaisé :

« Mes chers amis, quand je mourrai,
Plantez un saule au cimetière,
J'aime son feuillage éploré,
La pâleur m'en est douce et chère,
Et son ombre sera légère
A la terre où je dormirai... »

— Prenez l'escalier que vous avez devant vous, me riposta le faraud, et puis obliquez à droite; au bout de cent cinquante à deux cents pas, vous rencontrerez là-haut une chapelle en marbre noir où sont gravés des pigeons et des triangles d'or; c'est par là.

— Bien!

Et je quittai ce bellâtre souriant à des odalisques imaginaires et leur distribuant des mouchoirs... Il était trois ou quatre heures de relevée; un vif soleil automnal épandait indifféremment ses rougeâtres rayons divergents sur les riches mau-

solées qui protégeront toujours les ossements du mondain qui naguère était quelqu'un, et sur la fosse commune où pêle-mêle gisent provisoirement les reliques des humbles qui ne furent rien ni personne ici-bas. L'égalité, cette chimère, pour qui tant de héros sombrèrent, ne règne pas même là? Pourtant, dans cette vaste nécropole, l'astre qui luit pour tous éclairait avec autant d'impartialité la poussière des petits que celle des grands...

— Halte! dit une voix brève, sortie de je ne sais où, nous y sommes; la neuvième ligne commence à ce poteau.

Renseigné de la sorte, je me glissai dans une étroite allée ourlée d'ifs, et, près d'un groupe de cyprès, moi, qui ne puis croire à la résurrection des êtres anéantis, je m'inclinai douloureusement devant la pierre tombale, au-dessous de laquelle, bien que je n'aie pas plus que tant d'autres mérité ce privilège! reposent les cendres sacrées de ceux qu'après me les avoir donnés, l'aveugle nature m'a repris. A jamais inertes les lèvres maternelles! Et ce front filial à jamais glacé !... Combien de temps demeurai-je auprès de mes regrettés défunts, inconscient de l'heure et de moi-même? je l'ignore; un sanglot

lourd et profond m'éveilla. Je levai la tête et, non loin d'un pompeux cénotaphe érigé à la mémoire d'un illustre palinodiste, j'aperçus une femme du peuple, belle et jeune encore qui, guidant ou plutôt entraînant deux garçons en bas âge, vêtus de noir comme elle et comme elle ayant à la main des bouquets d'immortelles, marchait, roide et rapide vers un bas-fond herbu, borné d'une sombre muraille, excoriée dans toute sa largeur et criblée de trous.

— Ah! voilà l'endroit; ici, mignons, arrêtons-nous; ici, c'est ici!

— Quoi, maman, interrogèrent ensemble les deux innocents blondins, saisis de trouble par ses sanglots, quoi donc?

— Ce mur!...

— Eh bien?

— Ils étaient plus de mille ceux qui périrent là, voici déjà six ans, par une triste matinée de mai; parmi ces victimes du Devoir et du Droit se trouvaient mon unique frère et celui que, dans vos berceaux, enfants, vous m'avez tant de fois réclamé.

— Papa?

La plébéienne tressaillit et pâle, toute frissonnante, s'étant placée sur un tertre recouvert d'un

amas de feuilles enlevées par les brises d'octobre aux arbres dont ce champ funéraire était bordé dans tout son circuit, elle contempla religieusement le terrain inégal et tourmenté qui l'environnait...

— Oui, répondit-elle enfin, en pressant contre sa maigre poitrine haletante les têtes de ses fils; oui, l'heure est venue de vous dénoncer cette infamie. Il vous souvient, n'est-ce pas, de ces longs jours de famine où, transis de froid, vous pleuriez tous les deux en me demandant du pain... Ah! vous étiez si petits alors, que vous avez peut-être oublié cela; mais vous vous le rappelez, *lui*, quand, de loin en loin, il revenait tout sanglant et tout boueux d'au-delà des remparts.

» S'il nous aima fort, il aima plus encore, et je n'en étais pas jalouse, la République! « On ne nous la ravira pas, affirmait-il souvent, elle est à nous, c'est notre récompense et nous ne l'avons pas volée! »

» Hélas! il crut bientôt qu'elle était menacée, et pensant la défendre, il ressaisit ses armes qui se rouillaient dans un coin, sous notre toit, depuis que des Français indignes d'un tel nom avaient capitulé secrètement et remis les clefs de Paris à la Prusse.

« Au revoir et peut-être adieu ! me dit-il une ou deux heures avant le suprême combat; elle vivra ou je mourrai. » « Mais eux! criai-je, lui montrant la couche où vous autres, mes mignons, vous sommeilliez côte à côte, eux, les pauvres ? »

» Il s'approcha de vous, tout tremblant; tandis qu'il baisait vos fronts, de grosses larmes jaillirent de ses yeux et roulèrent sur vos lèvres closes qui s'entr'ouvrirent et les burent. Elles étaient bien amères ces larmes dont aussi, moi, j'eus ma part, ah ! bien amères ! Soudain, il s'arracha de mes bras qui le retenaient et descendit dans la rue, où pendant toute la journée il lutta sans répit avec ses frères, les ouvriers, contre des frères aussi, les soldats, des paysans.

» A la tombée de la nuit, quelles angoisses ! un faubourien de nos amis, blessé, poursuivi, se réfugia dans notre maison. « Ils triomphent, râla-t-il tout crispé, les ruraux triomphent ! Un contre dix d'abord, contre cent ensuite, contre mille, dix mille enfin, mon bataillon a tenu jusqu'à la dernière cartouche et tous ceux de mes compagnons qui n'ont pas été tués pendant la bataille sont prisonniers? » « Où les a-t-on mis et qu'en a-t-on fait ? » Etourdi de ma question,

l'homme me regarda. Je compris son regard et sortis en courant. Un monceau de pavés rougis et derrière lesquels s'étageaient force cadavres m'arrêta.

» Comme j'essayais de le franchir :

— Rebrousse chemin, citoyenne, ou tu seras prise et jetée dans le tas, là-bas, en haut, me dit un vieillard qui se soulevait entre des trépassés et des agonisants.

— Eh quoi ! m'écriai-je, en reconnaissant dans celui qui m'avertissait ainsi l'un de nos voisins, vétéran de 1830 et de 1848, c'est vous, ancien, ah ! c'est vous.

— Oui, ma fille ; oui, moi ; si les miens sont encore debout, tu les embrasseras de ma part en leur disant que je suis mort comme j'ai vécu, sans peur et sans reproche.....

» Un hoquet terrible lui coupa la parole et c'est à peine s'il eut la force de m'apprendre ce qu'était devenu le plus vaillant de la compagnie détruite qu'il avait commandée, celui que je cherchais.

» Sitôt informée, ô douleurs des douleurs ! je m'élançai vers ce lieu-ci, dont un cordon de cavaliers et de fantassins défendait rigoureusement l'accès. Ils eurent beau faire, je m'y glissai dès les premières lueurs de l'aurore. Ecoutez !

au moment même où j'y pénétrais, après en avoir escaladé la clôture au péril de ma vie, une série de détonations aigres et brèves déchira l'air et je crus ouïr les plaintes de toute une armée vaincue et livrée au massacre. Hé! je ne me trompais point. Arrivée de croix en croix jusqu'au champ où nous sommes, oisif alors, à quinze ou vingt pas de cette vieille muraille que voici, je vis... enfants, pauvres enfants; il était là, lui! Sous mes yeux, le dernier, il succomba. Bien que couvert de blessures et couché sur le flanc, il protestait toujours et j'entends encore l'adieu dont il salua la Vérité qui luira demain, lorsque, rompant les rangs épais des exécuteurs, à moitié folle, je me précipitai vers lui. Tombée mourante à ses côtés, je me ranimai de moi-même, et, tant que je respirerai, dussé-je vivre mille ans et plus, cette horreur restera gravée sur mes prunelles!.... je le vis enfouir ainsi que tous ses frères d'armes, dans l'immense fosse creusée d'avance, et peut-être en leur présence, sinon par eux-mêmes. Il est là, sous nos pieds, il est là, ce fidèle! A genoux, fils, à genoux, et baisez avec moi la terre où s'est consumé le corps de votre père!

Obéissant au saint désir de leur mère, dont la

voix vibrante et grave sonnait encore à mon oreille, les orphelins, prosternés sur le sol, le baisaient avec piété, quand tout à coup éclata cette brutale injonction :

— Hors d'ici ! C'est le coin des fusillés, on ne s'arrête pas là ; filez ! Aucun stationnement n'est permis où ne se trouvent ni tertres, ni bâtisses, ni dalles !

Se relevant froide et fière, la veuve étreignit ses petits dont l'aîné, montrant de ses poings serrés le fastueux monument au faîte duquel, cerclée d'or, rutilait l'effigie d'un ministre prévaricateur et concussionnaire du second empire, cracha ces mots au soldat de police qui, peut-être six ans auparavant, orné du brassard tricolore, avait participé à l'égorgement des braves enterrés là pêle-mêle :

— Oh ! sachez-le, vous, mon père, qui ne servit jamais les tyrans, était plus digne que ça d'avoir ici son tombeau !

Quoique tout ému, le plus jeune des frères se roidit, et blême, indigné, tout en haussant les épaules, ajouta :

— Dame ! oui, sergot.

Très pensif, frappé, je suivis longtemps des yeux ces deux énergiques enfants de Paris, qui,

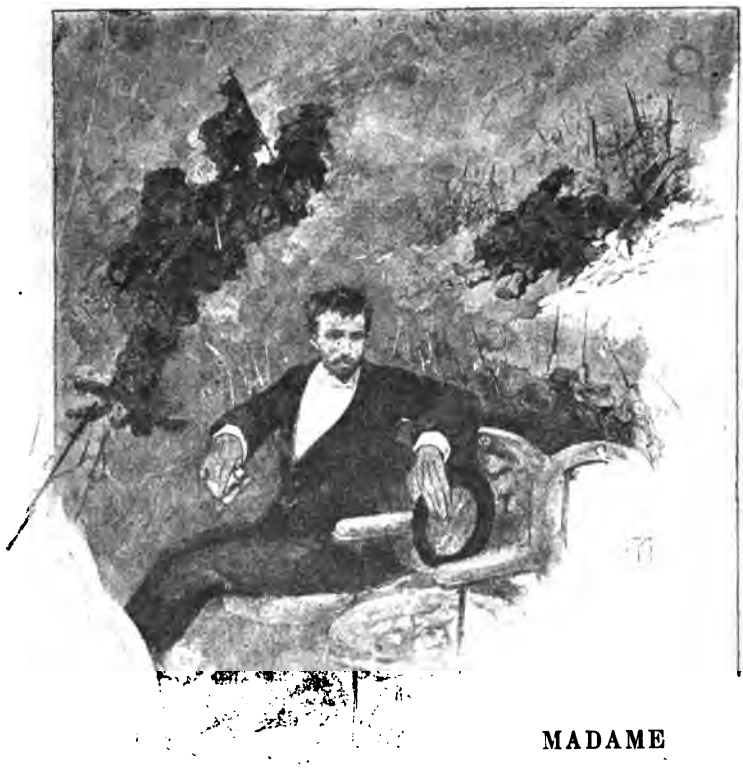
comme tant d'autres déshérités, seront hommes dans quelques années, c'est-à-dire bientôt, c'est-à-dire demain...

2 *Novembre* 1877

Madame

La Générale à La Jambe De Bois

— 1879 —



MADAME

LA GÉNÉRALE A LA JAMBE DE BOIS

On jouait les *Huguenots* à l'Opéra. La toile venait de tomber sur l'acte magistral de la *Bénédiction des poignards*, et, dans l'opulente salle où Louis Partant-pour-la-Syrie n'a jamais eu le

plaisir de montrer son triste museau, car si parfois les empereurs proposent, le peuple dispose, un flot de diamants rutilaient, sous les feux du lustre, aux doigts, aux oreilles, à la gorge des mondaines sur qui les lorgnettes des vieux beaux et des jeunes cocodès étaient braquées de toutes parts.

— Savez-vous par hasard, Messieurs, quelle est cette très belle personne ? demanda tout à coup aux confrères de l'entourage un journaliste intransigeant, que sa verve implacable et ses nombreux mois de prison à Sainte-Pélagie ont singulièrement mis en relief, il me semble que je l'ai déjà rencontrée...

— En Amérique, alors ! repartit solennellement ce malicieux pontife du reportage parisien qu'on nomme le père Echo ; c'est la femme de ce trapu gentleman, assis à côté d'elle et qui porte un collier de barbe à l'instar de nos marins : Son Excellence le général Abraham Falvy, du Massachussets, arrivé, mes informations sont on ne peut plus précises, de Londres, ce matin même, par l'express du Havre.

— Ah !... Cependant elle n'a pas l'air d'une Yankee, bourdonna le sympathique écrivain tout pensif, et je crois que l'on chercherait en

vain son extrait de naissance sur les bords du Connecticut ou de l'Ohio ; remarquez donc ces gestes si faciles et cette grâce toute française. Oh! je vous assure que je l'ai déjà vue, non point aux États-Unis où je ne suis jamais allé, ni dans les plaines du Rhône que j'ai quittées encore au maillot, voici quelque trente ans, mais ici même, à Paris, je ne sais où ; seulement, elle avait en ce temps-là les cheveux épars, et ses yeux dont, aujourd'hui, le si doux regard caresse comme la molle lumière d'une lampe, jetaient alors des flammes terribles...

— Hem, hem, en voilà du lyrisme, par exemple. Ah, ça ! citoyen, seriez-vous, quoique démocrate, un peu poète, dites?

— Suffisamment, oui, certes, assez comme cela ; quoique ou parce que ! monseigneur de la Sainte-Ampoule.

Et l'émule des Desmoulins et des Paul-Louis se laissa choir, toujours songeur, dans sa stalle d'orchestre, car les trois coups règlementaires frappés sur la scène annonçaient le dernier lever du rideau... La pièce se dénoua. Valentine, Raoul, Marcel, tous les parpaillots eurent beau rouler le plus dramatiquement du monde sous les arquebuses des papistes, il n'y prit garde, occupé

qu'il était à contempler un autre champ de carnage:

« Aux abords d'un terrain ardu, boisé, que parsèment des villas closes de murailles, se groupent nombre de bataillons armés à la moderne; du haut d'un mont perdu dans les brumes hivernales, une citadelle vomit par les gueules de cent canons de rempart, des paquets de mitraille sur les bois ambiants d'où l'ennemi savamment embusqué couvre de mousqueterie nos fantassins échelonnés sur les pentes et prêts à monter à l'assaut. Tout à coup le tambour bat, le clairon sonne. « En avant, fils de France et vive Paris! » On s'élance, on se rue, et l'on se heurte contre des échaliers derrière lesquels luisent les casques à pointe de l'assiégeant. Hurrah! hurrah! les sujets du König font rage lorsque, soudain, ce cri retentit : « A la baïonnette! » et l'on vit une fois de plus ce que peut, en dépit de chefs ineptes ou pusillanimes, qui ne savent ni vaincre ni mourir, la *furia francese*. Pourtant la victoire hésite encore! Alors aux troupes régulières se joignent les milices de la ville investie et ce qu'ont en vain essayé des soldats de profession est accompli par des soldats de hasard. Dieu vivant! à la tête des phalanges urbaines s'avancent, dans la poudre et dans la fumée, deux conscrits, deux blancs becs. Un d'eux

tombe au pertuis d'un fourré, l'autre s'agenouille, puis, tout hérissé, se relève et de nouveau se précipite avide de venger son colégionnaire mourant. Il charge, il va... Son képi, frappé d'une balle, est emporté. Quel élan! Il bondit, il gronde, il se transfigure. Ah! ce n'est plus seulement un volontaire de la mort, c'est la patrie elle-même. Et ce brave, ce héros, c'est une femme! On dirait, sous des habits masculins, la Vierge de 92, oui! la déité de Rude avec ses crins ondoyants et tumultueux, ses ailes palpitantes et le glaive qu'elle tend d'un bras irrésistible vers l'étranger!... Hélas! on ne sait pourquoi les trompettes ordonnent la retraite, et voici que les citoyens, vainqueurs, s'arrêtent dociles à l'ordre qu'elles proclament toutes ensemble, et se replient. Elle seule, la guerrière refuse d'obéir, et bientôt foudroyée s'abat à la crête d'un mamelon... »

— Non, non! elle n'est pas morte, cette vaillante, cette fille sublime auprès de qui j'ai combattu; je la reconnais, je la retrouve, c'est elle, c'est bien elle!

Et celui qui rêvait s'éveille, court, le spectacle étant fini, hors de la salle et se plante au pied de l'escalier monumental, où doit forcément passer l'héroïne...

— Appuyez-vous sur moi, murmure son cavalier tandis qu'élégante, rayonnante, prestigieuse, portant haut sa tête brune et droit son robuste torse, elle descendait, dans son vaste burnous de satin blanc, les marches de marbre en traînant un peu sa jambe gauche, affectée, eût-on dit, d'une certaine raideur.

— Rochemont ! s'exclama-t-elle à l'aspect du jeune pamphlétaire qui la contemplait, tout ému ; vous ! ah ! que je suis heureuse de vous retrouver enfin ; à peine si vous êtes changé !... mon mari : le général Falvy.

Puis, se tournant souriante et ravie vers son époux :

— Un ami ; mon compagnon d'armes à Buzenval !

Les deux gentilshommes, qui ne s'étaient encore jamais vus, se serrèrent la main avec effusion comme de vieilles connaissances ; après quoi, celui d'épée dit à celui de plume avec la plus franche cordialité :

— Vous ne pouvez, Monsieur, nous laisser ainsi ; faites-nous le plaisir et l'honneur de nous accompagner de l'autre côté du boulevard où nous causerons un instant de vos batailles d'hier et de celles d'aujourd'hui.

— Très volontiers !

Une calèche découverte, écussonnée aux armes de l'Union, stationnait sous le péristyle de l'Opéra ; tous les trois y montèrent, et quelques minutes après, assis autour d'une table à thé, devant un feu pétillant, ils conversaient ensemble dans un riche salon de l'hôtel de Bristol. Le publiciste, interrogé, parla de procès intentés à ses confrères et surtout à lui par un gouvernement liberticide ; et quand il eut terminé le récit de ses luttes politiques, à son tour il questionna. M^me^ la générale s'exécuta de très bonne grâce :

— En vérité, mon cher camarade de bivac, c'est une aventure assez étrange que la mienne ; telle quelle, la voici : Frappée sur ce plateau, témoin de votre valeur, j'en appelle à tous ceux qui, comme moi, pénétrèrent sur vos pas dans la redoute triangulaire de la Croix-au-Corbeau ; ramassée toute sanglante au delà du Parc-Bleu, près duquel périrent tant de braves, entre autres mon frère, mon unique frère dont je partageais l'ardent patriotisme et qu'en dépit de tout, j'avais voulu suivre au suprême combat où, vous ne l'ignorez point, n'eût été ce pauvre Trochu, la victoire enfin infidèle au vautour teutonique eût couronné l'effort de Paris assiégé, je fus transportée, évanouie, *intra muros* en la maison où venaient de s'éteindre, après une

longue vie de labeur, mes père et mère, ces honnêtes artistes, si dévots au peuple, dont ils étaient sortis. Une vieille parente, la seule qui me restât, veilla pendant deux mois à mon chevet, et grâce aux soins assidus qu'elle eut pour moi, j'étais sur pied et rétablie, lorsque sonna le tocsin de la guerre intestine. Avec qui lutter et contre qui? Républicaine, je n'écoutai que ma conscience et, le cœur déchiré, je pris parti pour ces prolétaires à qui, j'y compte bien, rendra justice un jour l'impartiale postérité. Comme eux vaincue, avec eux je tombai sur le dernier tas de pavés où flottait leur drapeau. Des mains pieuses me relevèrent dans la rue au moment où des soldats impitoyables achevaient le massacre de nos bataillons. Si, blessée cruellement, je ne fus point passée par les armes, je le dois à la généreuse étrangère qui me recueillit sous son toit où bientôt on pratiqua sur moi, la mort m'eût été plus douce ! une de ces mutilations dont l'homme qui les subit se trouve comme ennobli, mais qui ravalent à jamais la femme astreinte à souffrir un tel dommage, en faisant d'elle un objet de douloureuse pitié...

— Marianne! interrompit Abraham Falvy, que dites-vous? oh! cela n'est, ni ne fut, ni ne sera jamais, et je proteste!

Elle remercia d'un ineffable coup-d'œil l'amant délicat qui l'avait choisie, et poursuivit sans amertume :

...On avait obtenu de moi ce sacrifice et celle pour l'amour de qui je m'y étais résignée en réclama bientôt un autre plus pénible encore. « Eh quoi! m'écriai-je avec colère, vous m'avez contrainte à vivre et maintenant vous exigez que je m'expatrie! » « Il le faut, mon enfant, un conseil de guerre vous a condamnée à mort et, nulle part en France, vous ne seriez désormais à l'abri. » De nouveau, je cédai. Munie d'un passe-port qu'on m'avait procuré, je gagnai le Havre, et dix jours après mon embarquement, j'étais à New-York, chez une germaine de ma bienfaitrice, où je rencontrai le bonheur. Un fils de camisards dont la famille, après la révocation de l'édit de Nantes, s'était réfugiée en Angleterre, et de l'Angleterre à la Nouvelle-Orléans, me vit, et malgré mon infirmité, m'aima. C'est avec lui, ce chevalier, que depuis hier seulement, j'ai retrouvé ma terre natale, Paris, mon grand Paris. Oh! je n'ai rien à craindre ici. L'étendard étoilé de la libre Amérique me couvre, et si vos tyranneaux s'ingéraient de me molester tant soit peu, moi qu'ils ont proscrite, je sais fort bien qui protégerait contre eux celle que là-bas, au loin, de l'autre côté de l'Atlantique,

on appelle « Madame la générale à la jambe de bois ! »

Un silence attendri caractérisa cette curieuse confidence,... et comme le polémiste français se levait encore tout remué, pour prendre congé des époux, le grave citoyen de l'Union dit avec un accent pénétré :

— Jadis, sous l'ancienne monarchie des Bourbons, mes ancêtres, honnêtes Cévenols, les Captals de Falvy, portaient sur leur écu cette galante devise : « Avant mon Roy, ma Dame ! » Elle a du bon et je la maintiendrai !

20 *Novembre* 1871

Du Pain Ou La Mort!

— 1880 —

Hier, c'est hier que par un froid de loup, je le rencontrai non loin du pont d'Austerlitz, cet être bâti comme chacun de nous, oui, mais autrement vêtu, car, en bras de chemise et les pieds déchaux, il

n'avait pour cacher sa nudité que deux sacs en toile d'emballage troués au fond et fixés à sa taille par une mauvaise corde. A travers les ornières creusées par les roues de mille chars, il barbotait à l'aventure, et ses mains décharnées agitaient au-dessus de son front, chauve et tanné comme un cuir, un bâton au bout duquel flottait au vent une loque sans nom et souillée de boue, la moitié d'une jupe noire sur laquelle, inscrits à la craie, en lettres inégales, se heurtaient les cinq mots arborés en tête de ce récit.

— Arrêtez-le, crièrent tout à coup des voix; arrêtez-le donc!

Quelques passants entreprirent de lui mettre la main au collet; mais il bondit au milieu d'un groupe de gens dont plusieurs, bousculés, roulèrent sur le trottoir des quais et s'élança sur l'un des parapets du pont où, d'un pas automatique et rapide, il promena son sinistre étendard. Des gardiens de la paix ou plutôt des sergents de ville, car, par leur arrogance et leur brutalité, ces agents méritent toujours cette ancienne dénomination abolie, se ruèrent sur ses traces, et bientôt je les perdis de vue eux et lui, de l'autre côté de l'eau...

— Ne lui faites pas de mal, il a perdu le sens; il est fou ! gémit une vieille femme en guenilles

accourue tout essoufflée; et ça ne se comprend que trop qu'il le soit!

Interpellée, accablée de questions par les plus curieux des badauds dont j'étais, elle martela ce récit haletant :

« Un Lyonnais, du même faubourg que moi, corroyeur de son état. Il y a six mois à peu près qu'il vint s'installer à Mouffetard avec son père infirme, sa femme enceinte et ses deux mioches : une blondine de treize à quatorze ans, un gosse qui marchait à peine seul. L'ouvrage ne l'effrayait point, allez! A trois heures, chaque matin, debout; il partait pour sa tannerie, à Montreuil-sous-Bois, à pied, puisqu'ici, la nuit, pas d'omnibus ni de tramways; et le soir, il rentrait assez tard et s'étendait aussitôt. En se tuant, il vivait un peu, ne mangeant que le quart de ce qu'il lui fallait, afin que les siens eussent à peu près le nécessaire. Il y eut du chômage. Alors, il alla coltiner aux berges de la Seine et c'est de là qu'on le rapporta vers le commencement de décembre avec une jambe foulée. Un bateau mal amarré l'avait écrasé presque contre le talus du débarcadère. A l'hôpital, on ne voulut point de lui, parce qu'il n'habitait pas la ville depuis un an au moins et qu'il n'avait pas à Paris son domicile de secours. Invalide d'une jambe et, de plus, très

fraîchement accouchée, son épouse, qui nourrissait le bébé, cousit tant et tant qu'elle s'aveugla. Puis, elle toussait, étant déjà pulmonique. Oh ! si vous aviez visité ce palais de misère! Une fois j'y pénétrai. Ni feu ni pitance, et pas de lit. Ils avaient tout mis au mont-de-piété, vendu les reconnaissances et couchaient tous pêle-mêle, vieux et jeunes, sur un tas de paille : elle, la pauvre vaillante, son beau-père paralysé, son mari quasiment estropié, les mômes, enfin. Et voilà qu'un soir la gamine, partie dès le matin, ne revint pas. On l'avait aperçue dans la journée au bras d'un bourgeois, et fort requinquée, aux abords du Panthéon. Il ne fut plus question d'elle au logis, et les autres, en haut sous le toit, crevaient de famine et de chagrin. Avant de cracher ce qu'il lui restait de poumons, la maman vit, faute de lait, mourir son poupard, et son garçon, faute de soupe. Elle-même, au bout de son rouleau, décampa, la veille du premier de l'an, à minuit. Au moment de s'endormir pour la dernière fois, elle avait gagné dix sous à tuyauter du linge. En boitant, son malheureux homme, qui n'avait pas encore assez de nerf pour reprendre la besogne, l'accompagna là-bas, à la fosse commune. Il rentra comme un égaré. Le hasard avait voulu qu'il passât devant un bastringue

épouvantée le fou revenu sur ses pas et qui, toujours traqué par la police, hoquetait comme un ivrogne, claquait des dents et s'arrachait la barbe en balbutiant sans conscience les paroles inscrites sur son drapeau :

Du Pain ou la Mort!

Tout le monde recula devant cette figure hagarde et blême, tout ensanglantée, et moi je crus voir en lui le spectre des canuts de Lyon en 1831, le fantôme synthétique d'un peuple de meurt-de-faim, l'image farouche de ce que seront bientôt tous les plébéiens de France, si le salarié n'y peut enfin vivre de son travail.

Janvier 1882

Au Point-Du-Jour

— 1883 —

AU POINT-DU-JOUR

Il y a, certes, beaucoup de citadins de la grande ville qui ne connaissent de Paris que le quartier par eux habité ; mais presque tous, en avril ou mai, sitôt que les arbres bourgeonnent, ont, par aventure, côtoyé les rives de la Seine, en amont, jusqu'à l'embouchure de la Marne où,

dès qu'apparaît le renouveau, pullulent les canotiers; en aval, jusqu'au mur d'enceinte, et contemplé, là, le magique paysage fluvial qu'a'! si bien rendu la brosse hardie autant qu'heureuse de plus d'un disciple de Troyon ou de Courbet. Un drame eut lieu naguère en ce site dont les beautés tentèrent aussi la plume impeccable du tant regretté Théophile Gautier de qui nous relisions hier encore, avec quels délices! plusieurs « tableaux de siège! » entre autres celui-là, tout simplement intitulé : *Navigation*. Il n'y a pas très longtemps de cela; c'était aux ides de mars, l'an passé. Deux frères, les Régassy, mariniers, après avoir amarré leur bateau, se hâtaient d'en extraire leurs filets, leurs lignes et la pêche assez abondante ce soir-là, lorsque l'aîné dit au cadet qui considérait, un peu distrait, les langues de fumée volant au-dessus d'un train de marchandises qui roulait pesamment au-dessus de leurs têtes, entre terre et ciel :

— Sur le pont charretier du viaduc, il y avait tout à l'heure une femme et je ne l'aperçois plus; Est-ce que celle-là, par hasard, aurait aussi piqué une tête?...

Un cri vibrant lui coupa la parole; ils comprirent, et, s'étant élancés dans leur bachot, le re-

poussèrent loin de la berge et tendirent à force de rames vers les arches si légères de cette merveilleuse construction qui relie, en deçà de la porte d'Auteuil, les deux rives de la Seine assez grosse et moutonnant telle qu'un bras de mer, ce soir-là.

— Nisco! fort heureusement, tu te seras trompé, mon petit vieux.

— Eh! pas du tout; tiens, vois donc un peu, là-bas...

Et le plus âgé montrait au plus jeune une masse noire qui flottait dans une zone éclairée à la fois par la lune et par les projections ignées des réverbères dont était couronné ce monument digne des Romains.

— Oui; je vois.

En silence, ils ramèrent derechef, et celui qui tenait le gouvernail, l'ayant lâché, s'empara tout à coup d'une longue gaffe et la plongea dans l'eau.

— J'ai mordu juste à la chose, dit-il, et je la rapporte, hop!

En moins d'une demi-minute, une forme inerte et rigide fut retirée du fleuve avec précaution et déposée dans le canot qui vira de bord et piqua vers la grève.

— Allons, voilà le quinzième ou le seizième ce

mois-ci ; nom d'un chien ! Est-ce que c'est la saison qui veut ça?

— Peut-être non et peut-être oui; dépêche-toi, roule.

Ils amarrèrent leur embarcation au rivage et puis, ayant saisi l'être tout ruisselant qu'ils avaient arraché des flots, le transportèrent en une gargote riveraine où, dans un récipient de fonte bourré jusqu'à la gueule, ronflaient des houilles incandescentes.

— Un grog et des couvertures, Subié; demain on te réglera ça.

Le patron ne se fit aucunement tirer l'oreille, et bientôt une blonde, trempée de pied en cap, mais plutôt engourdie qu'asphyxiée, fut, après avoir été dévêtue de ses jupes et de son casaquin, exposée quasi nue sur une paillasse à la bouche ardente du poêle.

— Oh! chouette, oh! là, vraiment, tout à fait chouette!

Et très attendris, sauveteurs et traiteur s'extasiaient à l'envi devant un magnifique corps d'albâtre, veiné d'azur et taillé pour damner des saints. Un bel engin de plaisir! pensaient-ils vaguement, et presque en dépit d'eux-mêmes en remarquant des muscles, des nerfs et des chairs irréprocha-

bles ; avec ça, pour gagner des mille et des cent, et devenir princesse, elle n'aurait eu qu'à vouloir...

— Ah ! souffla la superbe créature en dessillant ses yeux bleu-ciel et desserrant tout à coup ses dents exquises jusque-là clavées ; vous vous figurez que c'est facile d'être assez lâche pour ça, vous autres ?

Honteux, ils se taisaient et tâchaient de lui faire oublier leurs trop libres propos par les soins les plus empressés et les plus délicats ; mais elle, farouche, n'écoutant guère leurs consolations, avait les lèvres bridées par un sourire d'amertume et semblait écouter les mugissements sourds de l'onde, où elle n'était point parvenue à s'abîmer et qui battait les quais à deux ou trois mètres de là...

— Siffle, mignonne, un peu de ce tord-boyaux, avales-en vite quelques gorgées, il te ragaillardira ; prends donc !

Elle but à même le carafon et, tout de suite réchauffée, elle s'accouda sur sa couche et se roidit, une étrange et sombre énergie dans les prunelles...

— Ah, ça ! te détruire, toi, si chic ; te *neyer !* et pourquoi ?

— Vous ne l'avez donc pas deviné. Ce n'est

pourtant pas très malin. Une vieille histoire que vous connaissez bien ! Elle est toujours la même ; on doit brouter matin et soir, hein ! n'est-ce pas ? et quand, pour se suffire, on n'a que ses dix doigts, il n'y a pas mèche. Alors, la rue ! et, raccroche, gueuse !...

En disant cela, brusquement elle s'était redressée et les bras croisés sur sa poitrine, guignait la porte.

— Eh quoi ! hasarda l'un des trois bons lurons, il faut manger et boire aussi ; la faim et la soif excusent tout.

— Oh ! je ne suis pas bégueule et je ne me serais pas plus gênée qu'une autre, allez, si, comme mes pareilles, j'avais pu ;... mais ! moi, ce n'est pas la même chose !

Ils s'interrogeaient de l'œil, cherchant en vain à pénétrer le sens de cette exclamation, et l'un d'eux, ahuri, murmura :

— T'es donc pas bâtie comme tout le monde, toi ?

— Si, mais plutôt que de caresser les tigres et les renards de la *Haute*, je préférerais me ronger la peau. Ces propres à rien ! Ils fusillèrent mon père il y a douze ans ! Et ma mère ayant agonisé trop longtemps, et forcée d'être infidèle au mort, en a péri de chagrin, et me voilà seule... à présent. Tenez, il vaut mieux pourrir dans la vase que

d'être forcée à coucher avec eux... et je rentre là d'où vous m'avez sortie ; au revoir, mes braves, et merci, salut !

Et, d'un bond prodigieux, avant que les trois hommes atterrés par ses dernières paroles eussent songé même à la retenir, elle se précipita dehors sur le chemin de halage, et bientôt ils entendirent, dans la nuit ténébreuse, le flac d'un corps lourd tombant à l'eau.

Juin 1881

TAYLOR INST. OXFORD

Bêtes et Gens

— 1860 —

BÊTES ET GENS

Venez-y, mes amis, oh ! venez-y voir, et vous vous en retournerez complètement édifiés !... Si, dans vos murs, à Paris, les prodigalités d'un beau fils qui mange en herbe les millions paternels sont à peine remarquées ; ici, sous le ciel du midi, tout près de l'Espagne, aux Antipodes de la Chine et

presque en France, au cœur de mon pays natal, le Quercy, donner *coram populo* dix sous au mendiant qui passe en récitant des *Pater* et des *Ave-Maria*, c'est susciter autour de soi la stupeur qu'y produirait la subite apparition de l'antechrist et, je n'exagère rien, y répandre non moins d'épouvante qu'une inondation, l'hiver, à l'heure où le blé germe, ou qu'un incendie, l'été, quand les gaves et les sources taris ne fournissent plus un seul seau d'eau. Point d'effet sans cause ; aussi de tels mouvements, si désordonnés et vraiment excessifs, en ont-ils une très simple et la voici : Ces plaines admirables, ces cimes sublimes, ces prodigieuses campagnes où la nature est d'autant plus belle que l'homme y est plus hideux, abondent en Harpagons, en papas Grandet, voire en pires espèces de Gobseks ruraux si bien devinées par notre incomparable Honoré de Balzac, qui fut appelé non sans quelque motif « un visionnaire de génie » et, pour tous ces thésauriseurs et ces grippe-sous, l'or du Bertram de l'académicien Scribe n'est certes pas une chimère. Amasser, épargner, s'arrondir au détriment même de leur santé, voilà l'unique préoccupation qui les hante, quelles que soient les conjonctures ou la saison. Hors de là, pour ces bonnes âmes, point de salut ; et c'est pourquoi tout ce qui les entoure et les sert

souffre de leur invincible lésine, au foyer comme à l'étable, au chenil ainsi qu'en la basse-cour, et du fond d'icelle au faîte du colombier. On a beau parcourir de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud, cette antique et ferrugineuse province gallo-romaine, où l'avarice règne et triomphe des transes qu'inspire à la progéniture sang-mêlé des aborigènes un Dieu terrible, un Dieu cruel, le Dieu sans oreilles et sans entrailles des traditions hiératiques, juives et chrétiennes, adoré là depuis tant de mille ans, on n'y verra qu'une longue théorie de bipèdes et de quadrupèdes, involontaires ou volontaires martyrs, en proie aux affres de la faim, et quelle faim ! une faim sans merci, car, encore une fois, en pleins champs et sous le chaume, bêtes et gens, maîtres et valets, tous pâtissent à l'envi : l'aïeul, l'aïeule, le mari, la femme, les enfants, la servante, la jument, le bœuf et l'âne... Honnêtes bêtes de trait, douces bêtes de bât ; ah ! que faites-vous donc, citoyens membres de la Société protectrice ! on les surmène de l'aube au crépuscule, et, quand la journée est finie, à peine leur est-il octroyé de quoi ne pas mourir d'inanition. Eh, ma foi ! l'avoine est trop chère, et l'orge aussi ! Quant au fourrage, il vaut mieux le vendre ! Une ration de paille ou quelques chardons, ça suffit ! A ce jeu l'animal crève sou-

vent; alors c'est un deuil pour la maison. « Oh ! quel malheur, la brave brute, où trouver qui la vaille ! elle était si dure à la besogne et prenait si peu ! Morte ! quelle calamité ! quel désastre ! » Et l'on s'attendrit en chœur, on exalte les qualités de la vache ou du cheval expiré, l'on pleure le défunt !.. Halte-là ! ne vous y trompez mie, honorables zoophiles platoniques qui ratiocinez sans agir, à l'exemple des bons philanthropes du Corps Législatif, ayez l'obligeance de ne point vous laisser duper par cette apparente générosité : ce n'est pas le sobre et rude serviteur éteint que l'on déplore ainsi, mais la somme d'argent qu'il représentait et qu'on a perdue en le perdant. On le remplacera, lui, tant bien que mal, il faudra le remplacer tôt ou tard, mais les écus qu'il avait coûtés? Hélas ! partis, et pour toujours ! Ah ! si les pauvres et nobles bêtes de travail ou d'élevage ont à subir tant de maux en cette contrée barbare, elles n'y sont cependant pas encore les plus misérables. Soir et matin, elles mastiquent, elles, peu ou prou, tandis que les autres animaux domestiques, par exemple, les chiens de garde, néant ! Examinez-les, regardez-les : honteux comme l'indigence et furtifs comme le crime, ils vont par ci, par là, sombres, incertains, hargneux, étiques, ces maudits, ces pa-

rias ! Seraient-ils ivres? seraient-ils saoûls? On le dirait, tant ils trébuchent, tant ils chancellent en fouillant sans relâche la montagne et la combe. Ivres, saoûls, eux, pécaïre ! Leur ventre tiré crie famine et les os leur forent la peau. Gratifiez-les d'un morceau de fougasse dur comme roc ou de quelques cuillerées de soupe, et vous verrez, fût-elle aigre ! « Ah bah ! dit le paysan, inutile de leur fournir des pitances; ils savent bien trouver tout seuls ce qui leur est nécessaire..... hé ! s'ils ne sont pas contents comme cela, qu'ils aillent au diable ! » Et voilà tout le salaire de ces vaillants ouvriers qui mettraient en pièces le passant assez hardi pour enlever une paille de la gerbière ou cueillir un ver-luisant sur le seuil de la borde. Il faut les voir ces gardiens fidèles, il faut les voir de près : leurs dents aiguës, leurs robes à rebrousse-poil, leurs yeux humides de larmes ou bien injectés de pourpre et toujours pleins d'inquiétude, de douleur ou de menaces, leurs aboiements enroués, tout cela constitue un épouvantail qui déconcerte et paralyse le malfaiteur. On devrait au moins leur payer leurs services, mais non ! le bordier, qui bénéficie de l'effroi qu'ils inspirent au maraudeur, les accueille à coups de pieds, si, par hasard, ils viennent rôder autour de la table où fume l'éternelle

soupe aux choux et lécher les rares miettes tombées des bouches par terre. « A la porte, les gourmands! dehors les avale-farine! tirez, tirez! » Et s'ils regimbent tant soit peu, le bâton à tour de bras, ou le fouet jusqu'à complète usure du manche et de la corde!...

Oh! camarades de jeunesse, il m'en souvient à merveille !...

Au moulin de la Lande (que j'habitais autrefois, tantôt l'été, tantôt l'hiver, où sont les villégiatures d'antan? et que je n'habiterai jamais plus, ayant dû le vendre naguère au dernier et plus offrant enchérisseur), il y avait une griffonne blanche, haute sur pattes, tachée de noir, et, de l'autre côté de la route cantonale, à la ferme des Bruants, sise à mi-portée de fusil du moulin, un chien roux moitié lévrier, moitié dogue, avec des jambes torses de basset et une queue touffue d'épagneul. Ils me connaissaient bien, je vous assure, l'un et l'autre. Un jour (il pleuvait tellement du feu ce jour-là que ma face en est encore hâlée), à leur grande satisfaction, nous nous instituâmes leur panetier. Depuis lors, ils me montrèrent quelque amitié. Que je quittasse le clos, ils étaient fous de douleur et fous de joie quand j'y retournais. Et toujours, ici, là, partout, que je parte ou que j'arrive, ils me parlaient

une langue qu'ils savaient me faire entendre, et de leurs yeux aussi phosphorescents que ceux des carnassiers la nuit, sous bois, jaillissaient plus d'éclairs de reconnaissance qu'aucun regard humain n'est capable d'en produire. Bref, ils m'aimaient autant que je les aimais, et ce n'est pas peu dire, en vérité. La première fois que j'eus l'honneur et le plaisir de leur partager du pain, ils se tenaient assis sur le dos, loin de moi, à vingt ou trente pas de distance. Rien, chez eux, ne trahit d'abord l'émotion qu'avait dû leur causer cette distribution inattendue, rien, si ce n'est un léger froncement de nez et le renflement de leurs babines. Ils me montraient leurs crocs, ils avaient l'air de rire, mais se gardaient bien de bouger. En vain, du plat de ma main, frappai-je mes cuisses à petits coups répétés, afin de les attirer, ces poltrons ; en vain, faisant subir à ma voix les plus tendres inflexions, les encourageai-je par les mots les plus subtils et les plus engageants, tout fut inutile. « Encore un peu de patience, pensais-je, ils y viendront. » Ouiche ! j'eus beau dire et beau faire. Ils préféraient souffrir toutes les tortures de Tantale que de m'aborder. Ah ! j'en avais réellement pitié ! Muets, attentifs, ils croquaient des yeux les morceaux de pain épars à mes pieds, et mâchaient à

vide pour tromper la faim... Malgré tout, ils ne branlèrent point. Espérant qu'ils seraient plus osés si je disparaissais, je me glissai dans un champ de froment, et, m'y dissimulant de mon mieux, j'attendis ; attente stérile, ils me sentaient là ; plus que jamais, ils restèrent immobiles. En désespoir de cause, je rentrai le plus douillettement du monde à l'usine et courus au grenier du haut duquel je savais que je pourrais très bien les voir sans en être aperçu moi-même. Ils étudièrent longtemps, très longtemps, les oscillations des blés que j'avais sillonnés, puis la femelle, allant à la découverte, s'enfonça sous les épis. Quand, satisfaite sans doute de son exploration, elle revint sur la route, je la vis humer l'air et j'entendis le gémissement qu'elle poussa. Son compagnon, s'étant empressé de la rejoindre, elle le flaira comme elle en fut flairée. On eût dit qu'ils se parlaient bas à l'oreille. Enfin, côte à côte, rampants, frémissants, le museau rez terre et la queue repliée sous le ventre, ils gagnèrent ensemble le tertre où gisaient les croûtes que je leur avais jetées. S'attendaient-ils à recevoir une volée de coups de trique et criaient-ils uniquement de frayeur?.... A peine eurent-ils saisi le butin si convoité, qu'ils se prirent à geindre et, fuyant à toutes jambes, ils s'élancèrent qui d'un côté, qui de

l'autre : le métis fauve à jambes torses au milieu d'un épais taillis, la pur-sang dans le lit à sec du Lemboux, maigre rivière sur laquelle est bâti le petit moulin à blé que je regrette et regretterai jusqu'au tombeau. Le bruit que fit la chienne en traversant les ajoncs et les menthes de la rive effaroucha trois matous se chauffant au soleil, qui se précipitèrent rapides comme l'éclair et vagissant de terreur sous une grosse meule de chaume avoisinante. Ayant franchi le ru, la griffonne s'accroupit sur l'herbe, au pied d'un rouvre et mangea, grognant, avec voracité. Mais elle était épiée par trois paires d'yeux et n'avait qu'à bien se tenir. Revenus déjà de leur folle épouvante, alléchés par la vue du pain que ma pensionnaire dévorait, les trois chats marchèrent sur elle anguleusement, se rasant comme des tigres et soufflant, tout hérissés. Subitement, ils bondirent. Acharné fut le combat. Les quatre animaux m'apparurent hurlant, miaulant, piétinant les uns sur les autres, roulant confondus parmi les lichens, formant un groupe mobile et confus dont la chienne se sépara, déchirée, aveugle, plaintive, la queue basse, la gueule ensanglantée, les poils salis, ayant perdu, cette nigaude, sa proie dans la bataille.

— Eh bien, mais! demandai-je à la meunière,

une riche blonde, très belle fille, ma foi, qui vannait des grains, seigle et mil, en chantant, au fond du grenier, on ne donne donc jamais rien à manger à ces bêtes-là?

— Lesquelles donc, s'il vous plaît, estimable monsieur?

— Hé! celles-ci, là-bas!

— Oh! ces chiens ne sont pas malheureux; ils mangent tous les œufs couvés, et puis ensuite, nos fientes.

— Et ces chats?

— Oh! ne vous en inquiétez pas, ils *ratent* ou pêchent, eux, et, certes, ils ont bien assez de quoi se nourrir comme cela, ces goulus.

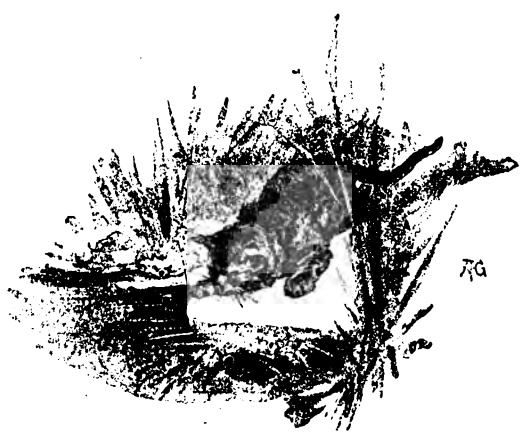
— Hé quoi! m'écriai-je abasourdi, vraiment, ils pêchent... le poisson?

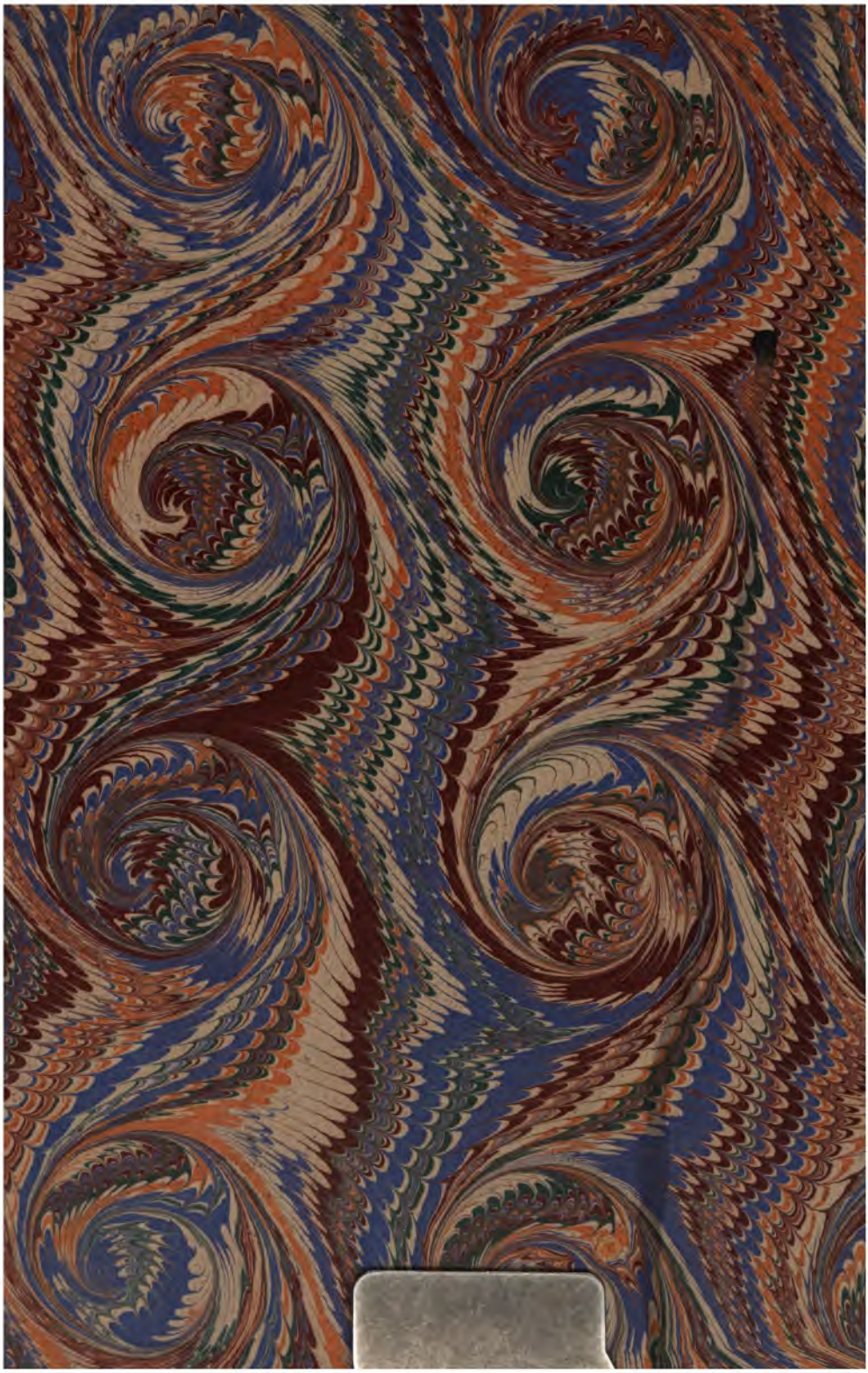
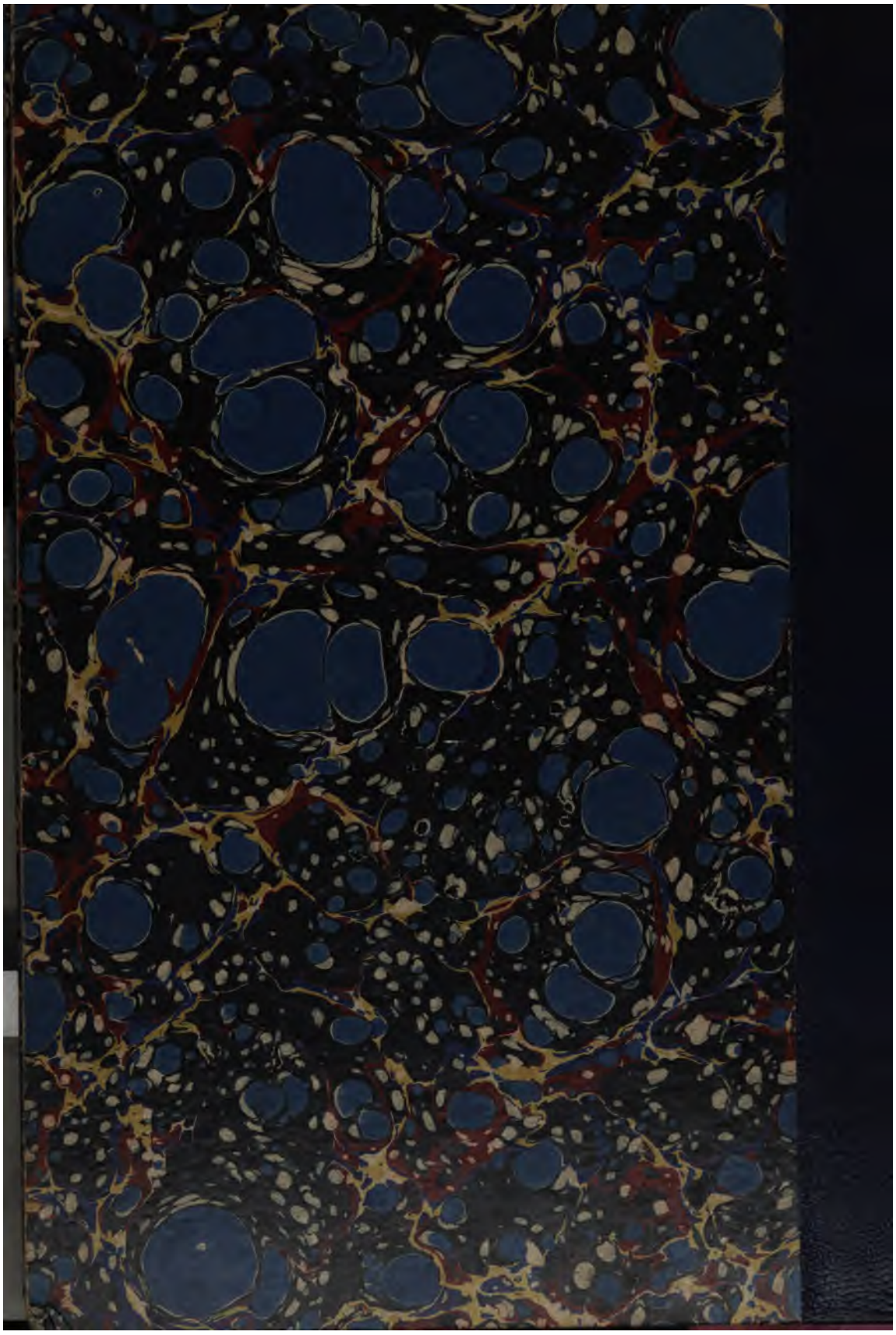
— Oui, monsieur, les barbillons, les ablettes, les grenouilles et les rats d'eau, puis ils chassent, outre rats, belettes et taupes, hérissons et fouines, soubuses et ducs, les passereaux, les tarins, les rouges-gorges, les cul-blancs, les hirondelles, les mouches, les araignées, les salamandres, les crapauds, les têtards, les hiboux, les chauves-souris, sans compter les lapins de garenne et les lièvres qui ne manquent pas dans ce pays-ci, tout le monde le sait!

En vérité, je n'en pouvais croire mes oreilles, mais force me fut, quelques jours après, d'en croire mes yeux. Je m'étais toujours figuré le chat, soit comme un animal mystérieux, fatidique, poétique même, soit comme une bête lascive, ronronnante, hypocrite et coquette, mais ces félins longs comme des fourmiliers, décharnés comme des squelettes, hydrophiles, surveillant le goujon à l'affût derrière une motte de terre ou des touffes d'herbe, plongeant dans l'eau vaseuse, y furetant, en rapportant les poissons frétillants et les déchirant avec férocité ; ces chats, étendus les quatre jambes en l'air, immobiles, rigides comme des charognes, bondissant, fondant tout à coup sur l'hirondelle, l'arrêtant au vol comme fait l'épervier, et l'avalant toute vive encore; ces chats chasseurs, pêcheurs, voleurs, assassins, ces chats braconniers et bandits, n'avaient jamais, je l'avoue, joué dans mon imagination, et même je n'aurais jamais supposé qu'ils existassent. Ils existent, je les ai vus, je les ai touchés, j'ai promené mes mains curieuses sur la carcasse de l'un d'eux, j'ai compté ses côtes, senti battre son cœur, j'ai caressé sa peau gris-fauve et lustrée, changeante comme du velours sur lequel il a plu, je me suis miré dans ses prunelles profondes, et j'y ai lu ce que l'on déchiffre aussi dans les

yeux des bœufs et des ânes de labour, dételés de la charrue, après dix heures de travail sous un ciel en flammes, et tombant épuisés sur leur infecte litière devant la crèche vide : un réquisitoire en forme contre l'ingratitude de leurs supérieurs dans l'échelle des êtres, une plainte éloquente contre la méchanceté mille fois séculaire de leurs frères, les hommes!

En Quercy, mai 1862.



Corbeil. — Imprimerie Crété.

69705079